La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 4 NOVEMBRE 1953 — No 50

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 29 octobre

Berlin. — Dans la zone rouge, plus de 15,000 Allemands anti-communistes se rapprochent graduellement des zones d'occupation occidentales. Selon toutes apparences, ils marchent sous les ordres d'un commandement unifié.

* * *

Edmonton. — Le Dr J.-L. Robinson, Ministre du Travail et de l'Industrie dans le Cabinet provincial, meurt subitement à l'âge de 63 ans.

* * *

Paris. — La France qualifie de haine et de mensonges les accusations portées par la Russie contre les troupes américaines en Corée.

* * *

Montréal. — La Compagnie de Chemins de fer nationaux a l'intention de construire un vaste hôtel au coût de plusieurs millions de dollars, dans la Métropole canadienne.

* * *

Rome. — L'Italie et la Yougoslavie étudient sérieusement la proposition présentée par les trois puissances de l'Ouest contenant une formule susceptible de régler le différend de Trieste.

* * *

New-York. — Les Etats-Unis et leurs alliés offriront probablement un rôle limité à l'Inde, lors des prochaines conférences politiques de la Corée.

* * *

Washington. — Un ancien espion russe dévoile devant le Comité de sécurité interne que l'espionnage russe opère entre 20 à 25 cellules aux Etats-Unis.

* * *

Winnipeg. — Le Ministre canadien C. D. Howe jette un peu d'eau froide sur l'espoir des fermiers d'obtenir des prêts fédéraux qui seraient garantis par le grain entreposé sur les fermes.

* * *

Vendredi, 30 octobre

Oslo. — Le prix Nobel de la Paix pour 1953 vient d'être décerné au Général George Marshall et celui de 1952 a été accordé au Docteur Albert Schweitzer.

* * *

Ottawa. — L'on révèle que sur 100 candidats qui désirent s'enrôler dans la Marine canadienne, seulement 35 sont acceptés.

* * *

Washington. — Le Comité Sénatorial d'Enquête révèle qu'en Europe et en Asie, seulement 24,000,000 de communistes imposent leurs volontés à une population globale de 800,000,000,00 de personnes.

* * *

Winnipeg. — L'ancien consul polonais, Michael Krycun menace de faire la grève de la faim avec sa famille, si le gouvernement fédéral ne lui accorde pas asile politique.

* * *

Ottawa. — Le Ministre de la Santé accorde la somme de $156,000.00 à deux hôpitaux albertains: l'hôpital de Stettler et un hôpital de convalescents à Edmonton.

* * *

Ottawa. — Igor Gouzenko, un ancien employé de l'Ambassade Soviétique embarasse grandement le Gouvernement Canadien, en acceptant de témoigner devant le Comité Sénatorial d'enquête présidé par le Sénateur McCarthy.

* * *

Washington. — Il paraît de plus en plus évident que le Président Eisenhower n'a pas l'intention de participer à une réunion de quatre grandes puissances avec Malenkov. Dans une lettre adressée à un membre du Congrès, le Président explique que l'emprisonnement d'un Cardinal Catholique le porte à douter des bonnes intentions des communistes.

Samedi, 31 octobre

Winnipeg. — La Commission Canadienne du blé versera prochainement la somme de $2,000,000.00 aux fermiers canadiens comme dernier paiment pour la récolte d'avoine de 1952-53.

* * *

Vancouver. — Parlant devant le personnel de l'Université le président de la Compagnie Ford du Canada déplore le fait que les Canadiens dépensent beaucoup plus d'argent pour le tabac, les bonbons et le sport que pour l'éducation.

* * *

Panmunjom. — Le Gouvernement sud-coréen s'oppose catégoriquement à ce que l'Inde soit représentée à la Conférence de paix de Corée.

* * *

Québec. — Mlle Marie Dionne, l'une des quintuplettes, âgées de 19 ans, doit entrer au Couvent des Servantes du Très Saint-Sacrement, pour se faire religieuse.

* * *

New-York. — Le Roi Paul et la Reine Frédérique, de Grèce, arrivent en Amérique, en route pour Washington.

Dimanche, 1er novembre

Montréal. — Les membres de l'Association de la jeunesse canadienne-française tiennent leur congrès annuel aujourd'hui. Son Em. le Cardinal Paul-Emile Léger leur rend visite et le Chanoine Lionel Groulx est leur hôte d'honneur et leur conférencier, au banquet de clôture.

* * *

Ottawa. — L'hon. Paul Martin, Ministre de la Santé, annonce qu'il faudra 150,000 donneurs de sang pour répondre aux besoins durant l'année 1954.

* * *

Paris. — Les Etats-Majors conjoints songent sérieusement à réduire de 25% l'effectif des Forces alliées en Europe.

* * *

Ottawa. — Le Ministre plénipotentiaire de la République d'Israël au Canada est d'avis que les récents incidents de frontières survenus entre son pays et les Arabes prouvent que les autres

(Suite à la page 8)

La pression des eaux fait sauter des digues

En Italie

Rome. — De riches territoires agricoles du nord de l'Italie sont inondés alors que les digues érigées le long des rivières Adige et Piave ont cédé sous la violente pression des eaux.

D'autres rivières et cours d'eau de moindre importance et aucunement contenus par des digues sont sortis de leur lit et ont transformé des milliers d'acres de terre en lacs boueux.

La semaine dernière un convoi de marchandises composé de 12 wagons et transportant des fournitures américaines, dons de cinq institutions de charité des Etats-Unis, se mit en route vers la province dévastée de Calabre dans le sud de l'Italie, la première éprouvée par les inondations automnales cette année.

Dans le voisinage de la turbulente rivière Adige, non loin de Veroné et Ronco, 30 familles ont été évacuées et des douzaines d'autres munies de leurs biens se préparent à quitter leurs foyers à brève échéance.

Cependant, les ingénieurs sont d'avis que le plus important fleuve d'Italie, le Pô, n'est pas menaçant pour le moment. On sait qu'il y a deux ans, le Pô a provoqué les pires inondations de toute l'histoire italienne.

OBSERVATOIRE

Ecoles Séparées de Jasper-Place

Depuis sa fondation en avril dernier, la Commission des Ecoles Séparées de Japser Place a fait beaucoup et du bon travail. C'est ainsi, par exemple, que la semaine dernière, les Commissaires accordaient le contrat pour la construction de deux écoles de dix classes chacune.

Ceux qui s'occupent activement de la construction d'écoles, considéraient comme tout-à-fait normal qu'une école de 10 classes coûtat entre 150 et 160,000 dollars, soit au-delà de $15,000.00 par salle de classe. Or voici qu'une Commission Scolaire réussit à construire pour environ $11,300.00 par salle de classe. Voilà qui est beaucoup plus raisonnable. Nous devons donc féliciter les architectes Diamond, Dupuis et Desautels qui ont réussi un tour de force que l'on croyait jusqu'à maintenant impossible; desiner un plan d'école à la fois moderne, confortable, complet et économique. Nous félicitons également les Commissaires d'avoir accordé leurs préférences à des architectes catholiques.

Nos lecteurs seront heureux d'apprendre qu'une de ces écoles doit être bilingue et doit servir particulièrement aux enfants de la paroisse Sainte-Anne. Avant qu'il soit trop tard nous souhaitons ardemment que cette école qui doit être bilingue, ait à son entrée principale, une inscription bilingue. Voilà qui ne coûte pas cher, qui ne fait de mal à personne et qui symbolise très bien la largeur de vue des personnes immédiatement intéressées.

J. P.

Conservation du sol

Le grand concours organisé chaque année par le Département de l'Agriculture de l'Alberta en conjonction avec la Chambre de Commerce d'Edmonton vient de se terminer pour l'année 1953.

Les jugements et adjudications sont faits par le Département de l'Agriculture. Voici les prix remportés par les nôtres comme suit: Pour le district de la municipalité de l'Esturgeon, premier prix décerné à H. L. Montpetit de Legal. Pour la municipalité de Morinville, J. L. Clément de Legal. Montant $50.00. Deuxième prix: $35.00 à L. Chauvet de Legal dans la municipalité de Moriaville.

Félicitations aux vainqueurs et encouragements à d'autres compatriotes pour l'année 1954.

Conférencier

S. E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R. Evêque de Saint-Paul, a prononcé, la semaine dernière, deux magistrales conférences à la journée des Educateurs. Nos lecteurs seront heureux de lire en page 8, la première de ces conférences. Nous leur réservons la seconde pour la semaine prochaine.

Mgr Arthur Douville dans la Pampa chilienne

Lima (C.C.C.) — Son Exc. Mgr l'Evêque de Saint-Hyacinthe profitera de son voyage à Lima, où il préside la délégation canadienne au Congrès interaméricain d'Action catholique, pour rendre visite à nos Oblats missionnaires dans la Pampa chilienne. Cette visite sera un grand réconfort pour nos Pères dans leur rude labeur du désert. Le R. P. Maurice Veillette, vicaire provincial, doit aller à sa rencontre à Lima.

La Saskatchewan a un député conservateur

Saskatoon. — La scène politique de la Saskatchewan présente un nouvel aspect avec l'arrivée d'un député progressiste conservateur, le premier à s'y faire élire depuis 19 ans. La semaine dernière il y a eu deux élections complémentaires. Un député libéral a également remporté la victoire.

Robert Kohaly, 32 ans, avocat d'Estevan, a remporté la victoire sur le candidat C.C.F. William Schieman, dans la circonscription de Souris-Estevan. Cette élection avait été rendus nécessaire par suite de la mort du whip libéral E. McCormack, tué dans un accident d'automobile, l'hiver dernier.

Samuel Carr, 46 ans, libéral, a remporté la victoire dans le comté de Rosthern bien qu'il ait eu une dure lutte à livrer aux candidats du C.C.F. et du Crédit social.

M. Carr succède à Walter Tucker qui avait démissionné comme chef du parti libéral de la Saskatchewan pour redevenir député libéral de la circonscription fédérale de Rosthern.

Le Conseil Canadien de la Coopération

Tiendra son Congrès Général à Saint-Boniface

Les 10 et 11 novembre prochains. — L'on y traitera surtout de l'éducation co-opérative

Le congrès général des coopérateurs de langue française du Canada, organisé chaque année sous les auspices du Conseil Canadien de la Coopération, va se tenir à St-Boniface (Manitoba) les 10 et 11 novembre prochain. Ce sera la deuxième fois depuis sa fondation en 1946 que le C.C.C. convoquera ses membres au Manitoba. Et si l'on en juge par les beaux résultats remportés par le congrès tenu dans cette province des Prairies en 1948, on peut déjà être assuré que les assises de cette année marqueront une date mémorable dans les annales du mouvement coopératif.

Le congrès sera présidé conjointement par M. Martin-J. Légère, de Caraquet, N.-B., président du Conseil Canadien de la Coopération, et M. Siméon Marion, de St-Jean-Baptiste, Man., président de la Section manitobaine du C.C.C.

Rappelons ici que le Conseil Canadien de la Coopération est une fédération des conseils provinciaux de coopération mis sur pied par les coopérateurs de langue française dans le Québec, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Manitoba et la Saskatchewan. Il a pour buts d'assurer le développement et la coordination du mouvement, la diffusion de la doctrine et la défense des intérêts coopératifs au Canada français. Il entend également collaborer avec la Co-operative Union of Canada — organisme national des coopérateurs canadiens de langue anglaise—dans la pousuite des fins coopératives de portée nationale et internationale.

L'éducation coopérative tiendra la vedette au cours des séances du prochain congrès. Les délégués des différentes provinces échangeront les expériences faites dans ce domaine au cours de la dernière année et ils verront à établir un programme commun d'action pour 1954.

Parmi les personnes qui présenteront des travaux lors du congrès, mentionnons: M. l'abbé Adélard Couture, propagandiste de la Section manitobaine du C.C.C.; M. l'abbé Dominique Dugas, secrétaire du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan; le R.P. Antoni Toupin, o.m.i. secrétaire du Conseil ontarien d'Orientation populaire; MM. Martin-J. Légère et Léo Bérubé, respectivement président et secrétaire du Conseil Canadien de la Coopération; Breen Melvin, secrétaire de la Co-operative Union of Canada; Joseph de Ambrosis, gérant de la Caisse populaire centrale de St-Boniface, et Léo Filion, directeur du Service des Relations extérieures de la Coopérative Fédérée de Québec.

(Suite à la page 8)

Edmonton. — Le procureur général de la province, M. Lucien Maynard, a donné ordre de prendre de nouvelles mesures de sécurité à la prison de Fort Saskatchewan après l'évasion la semaine dernière de Bruno Zegzula.

* * *

Londres. — Le premier ministre Churchill a déclaré que l'arme la plus dangereuse de l'histoire peut s'avérer un excellent gage de paix.

Politique internationale

La France sert d'intermédiaire

Résistance au communisme en Allemagne et en Hongrie. — Actes de cruauté en Corée.

par la British United Press

Voici le bilan des principaux événements qui ont marqué récemment la guerre froide qui continue de se livrer dans le monde entre le bloc communiste et les pays civilisés de l'Occident.

On s'est tourné vers la France comme intermédiaire entre les Etats-Unis et l'Angleterre d'une part et l'Italie et la Yougoslavie, d'autre part, pour tenter de régler le différend italo-yougoslave au sujet de Trieste.

On dit que les deux pays intéressés, l'Italie et la Yougoslavie seraient peut-être prêts à voir d'un bon oeil un plan anglo-américain pour régler le problème de Trieste, qui a failli mettre le feu aux poudres. D'après ce plan, la Yougoslavie recevrait la zone B du territoire libre de Trieste tandis que la zone A, comprenant le port démilitarisé, serait confiée à l'Italie. Ce plan prévoit aussi que les droits des minorités devraient être respectés et on modifierait quelque peu les lignes frontières actuelles, en conformité avec l'origine ethnique des populations près de la frontière.

Pendant ce temps on signale de nouveaux maux de tête pour les administrateurs communistes de l'Allemagne orientale et de la Hongrie. Ni les changements de gouvernement ni les épurations n'ont pu éliminer ces troubles qui continuent de gronder sous le joug rouge.

Des informations parvenues de derrière le rideau de fer ont révélé l'existence d'un mouvement de résistance de cinq à dix mille hommes en Allemagne de l'est. Ce mouvement est bien organisé sous un commandement unique et possède des armes et des munitions en abondance.

En Hongrie, par ailleurs, les réformes agraires du régime communiste ont subi un pitoyable échec. La Hongrie qui exportait autrefois des vivres ne peut plus produire maintenant, sous la dictature communiste, assez de denrées pour répondre à ses propres besoins. En cet état de choses contribue à augmenter le mécontentement populaire envers les dictateurs communistes.

La Grèce vient de faire connaitre clairement sa position dans la guerre froide entre l'Occident et le bloc communiste. Le gouvernement grec a péremptoirement rejeté une protestation de Moscou parce que la Grèce avait accordé des droits aux Etats-Unis, leur permettant de se servir de bases aériennes et navales. La Grèce a ainsi clairement prouvé qu'elle se tient aux côtés des puissances occidentales et reste fidèle aux principes de l'alliance de l'Atlantique-Nord.

L'opinion mondiale a été indignée ces jours derniers lorsque les Etats-Unis ont publié un document démontrant des actes de cruauté d'une bestialité inouïe des communistes dans les camps de prisonniers de guerre en Corée du Nord. Ce document indique que les rouges ont assassiné et torturé 29,815 prisonniers de guerre.

Les Américains ont demandé aux Nations unies de discuter ce rapport et la cruauté des communistes en Corée. Le document révèle des scènes pires que celles qui se sont déroulées dans les camps nazis pendant la deuxième guerre mondiale.

Au Sanctuaire du Cap

Couronnement Royal au Canada

Symbole de la dévotion mariale de tout un peuple

Qui, le Canada, l'an prochain connaitra lui aussi un couronnement royal. Celui de sa Reine spirituelle, Notre-Dame du Cap. Il aura lieu sur les terrains d'exposition de la ville des Trois-Rivières où pour la circonstance se rendra sa statue dans un cortège que les organisateurs voudraient incomparable. Notre-Dame quittera donc son sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, le 15 août 1954, mais y retournera après la cérémonie, durant la soirée, au milieu d'une grandiose procession aux flambeaux. Au moment de l'apothéose, devant S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique, l'épiscopat et les gouvernants du pays, les orateurs sacrés seront les deux plus illustres personnages canadiens au point de vue ecclésiastique, Leurs Eminences James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, et Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui ont déjà accepté cette responsabilité.

Ce sera le renouvellement du couronnement de Marie comme Reine du Canada, il y a cinquante ans, sous le vocable de Notre-Dame du Cap, au nom du Souverain Pontife Pie X, en présence du Délégué Apostolique, de tous les archevêques et de la plupart des évêques du pays.

La couronne, qui a servi pour la cérémonie en 1904 et que la Madone porte présentement, avait été donnée par les tertiaires franciscains irlandais de l'Immaculée-Conception de Montréal. Il n'est point question de la supprimer. Mais pour la célébration du jubilé d'or, les gardiens du sanctuaire ont décidé la fabrication d'une autre couronne encore plus riche et plus symbolique si possible.

Pourquoi notre Reine, Notre-Dame du Cap, ne posséderait-elle pas plus d'une couronne? Est-ce qu'un trésor royal ne renferme point plusieurs couronnes et diadèmes ainsi que divers autres symboles précieux de la royauté?

Déjà pour cette nouvelle couronne le sanctuaire a reçu de l'or: anneaux, bagues, etc., et de nombreux diamants et perles. Il manque surtout présentement des pierres précieuses en couleurs: émeraudes, saphirs, améthystes, opales, rubis, topazes, turquoises, etc.... Les gardiens du sanctuaire lancent un dernier et urgent appel pour cette couronne à laquelle tous les Canadiens de toute langue et de toute nationalité sont appelés à contribuer.

Tous ensemble couronnons notre Reine spirituelle de la plus belle couronne possible. Et que cet emblème soit l'expression de l'amour, du zèle et de l'attachement indéfectible de tout un peuple.

Veuillez adresser vos envois:
Le Service du Centenaire,
Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap,
CAP-DE-LA-MADELEINE,
P.Q., Canada.

Trésor derrière un compteur à gaz

New-York. — Un préposé aux compteurs à gaz a découvert un trésor de $14,000 dans un logis de trois pièces du Bronx, mais il ne semble pas qu'il ait des chances d'obtenir une part du magot.

John Burwick trouva l'argent en remplaçant un vieux compteur dans le logis que Mme Brevick occupait avec son mari, Louis, décédé le 17 septembre dernier.

Cinq colis enveloppés dans du papier sale, contenant $14,000, en billets de banque et une obligation de $100 du gouvernement avaient été placés entre le vieux compteur et le mur de la cuisine.

L'obligation portait le nom de Louis Brevick et aussitôt Mme Brevick se prit un procureur pour réclamer tout le magot.

Son frère, Leonard Linde, de Nouvelle-Orléans, qui se trouvait en visite chez elle, souffrait d'un choc pendant les trois semaines qui ont précédé sa mort et il ne put pendant ce laps de temps ni parler, ni écrire.

Brevick ne laissait pas de testament.

* * *

Winnipeg. — Un diplomate communiste qui avait menacé de faire la grève de la faim, s'il ne recevait pas un asile politique, au Canada, a eu la permission de demeurer au pays. Ce diplomate est l'ancien consul polonais Michael Krycun.

* * *

Ottawa. — La reine d'Angleterre et le Duc d'Edimbourg feront une très brève visite au Canada le 24 novembre alors qu'ils s'arrêteront 90 minutes à Gander.

Si Gouzenko en sait long

Il devrait, dit-on, à Ottawa, renseigner d'abord le gouvernement fédéral.

Ottawa. — Igor Gouzenko est devenu un objet de souci pour le gouvernement fédéral.

Il y a huit ans, ce commis au chiffre de l'ambassade de l'URSS à Ottawa révélait un réseau d'espions insoupçonnés au Canada.

Or, voilà que ces jours derniers Gouzenko déclarait à un journaliste de Chicago qu'il serait prêt à témoigner devant le comité McCarthy et qu'il y révélerait bien des choses sur l'espionnage soviétique d'aujourd'hui, au Canada et aux Etats-Unis.

Dans les cercles officiels, à Ottawa, on voit dans cette déclaration la constation implicite que le gouvernement fédéral ne veut ou ne peut pas utiliser ce que Gouzenko sait peut-être au sujet de l'espionnage.

En outre, dit-on, si Gouzenko est tellement bien renseigné sur les communistes, ceux-ci le sont peut-être aussi sur ses alliés et venues, ce qui démontrerait l'inanité de la surveillance exercée par la police.

Le gouvernement s'attend bien que l'opposition utilisera à fond, au cours de la prochaine session, la récente déclaration de Gouzenko.

Enfin, les personnages officiels ne croient nullement que Gouzenko ait pu se renseigner sur l'espionnage actuel, car les agents fédéraux exercent une surveillance sur ses relations. En tout cas, s'il en sait si long qu'il se laisse entendre, on croit que c'est le gouvernement canadien qui devrait être le premier à le savoir.

* * *

Washington. — Le parti démocrate a remporté d'importantes victoires hier aux Etats-Unis. Les démocrates ont enlevé au parti républicain le contrôle du New-Jersey et ils ont remporté d'impressionnantes victoires à New-York et dans la Virginie.

Ecoles Séparées de Jasper-Place

Deux écoles de 10 classes construites immédiatement

Les Architectes Diamond, Dupuis et Desautels ont préparé les plans

Lundi le 26 octobre 1953 avait lieu, à Jasper Place, une réunion spéciale des commissaires d'école à l'occasion de l'ouverture des soumissions pour la construction des deux écoles catholiques séparées: "Notre-Dame de Lourdes" et "Notre-Dame de Fatima".

Ces deux écoles élémentaires de dix classes chacune, dont les travaux sont déjà en cours, seront situées: l'une sur la 157ème rue, au nord de la 104ème avenue; et l'autre sur la 158ème rue, au nord de la 98ème avenue.

Les plans furent conçus et préparés par les architectes Diamond, Dupuis et Desautels, en collaboration étroite avec les membres de la commission scolaire.

Tous les entrepreneurs ayant soumis des prix pour l'érection de ces écoles furent invités à l'ouverture des soumissions et purent examiner, à loisir, un modèle exact des deux écoles projetées.

Fidèles à leur croyance que l'architecture est un art humain en quête du beau, assujettissant la science à son service et lui-même au service de l'humanité, les architectes ont réussi à créer une oeuvre répondant parfaitement bien aux exigences des occupants, tant élèves que professeurs, en même temps qu'une oeuvre dont la beauté plastique est mise en relief par un jeu intéressant de volumes et un fin agencement des couleurs.

La forme de ces deux écoles diffère radicalement des formes plus traditionnelles que l'on s'est habitué à associer avec trop d'empressement peut-être, à ce que l'on pourrait appeler "l'architecture typique d'institutions".

Le plan est en forme de renversé. Les deux ailes des classes, à un seul étage, avec toit en ailes de papillons, sont réunies au centre par un espace à multiples usages devant servir, à l'occasion, de salle de jeu ou de petit auditorium. Au centre se trouvent également l'entrée principale avec dégagemnet, la pièce réservée au principal, la salle de repas des professeurs, etc. Du rez-de-chaussée un escalier aux lignes délicates, conduit à la mezzanine surplombant la salle de jeu et qui servira à la fois de lieu de réunions de jeu et quidy) d'épau lieu de réunions à l'usage des professeurs et des membres de la commission scolaire. Il sera facile d'accommoder sur le plancher de la mezzanine un appareil de projection pour représentations cinématographiques.

(suite à la page 3)



Photographie de maquette d'une des deux écoles que la Commission des Ecoles Séparées de Jasper-Place fait actuellement construire. Les plans ont été préparés par Diamond, Dupuis et Desautels.

Programme Spécial Du 25e Anniversaire de "La Survivance" Poste CHFA, Mercredi 11 novembre 1953, à 9h.30 du soir

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 4 NOVEMBRE 1953

Prions pour nos morts

Novembre: le mois des morts. Comme nous y pensions, au temps de notre jeunesse. Etait-ce parce que la foi était alors plus vive chez notre peuple? Aujourd'hui, on ne veut plus penser aux morts, on n'aime penser qu'aux vivants, qu'à cette trépidité de la vie moderne qui consiste en un éparpillement des forces vives. Et parce que les hommes du XXe siècle, enivrés de toutes les inventions de jouissances que le monde ne cesse d'entasser les unes sur les autres, comme des gratte-ciel de matérialisme, parce que les hommes du XXe siècle ne veulent plus de cette vie spirituelle qui est la seule vie, jamais nous n'ayons côtoyé tant de morts sur la surface de la terre. On veut s'arracher à tout souvenir des morts, et on se grise, on s'étourdit pour se convaincre que les plaisirs ne finiront jamais, qu'il n'y a pas d'au-delà, qu'il faut profiter de l'existence, jamais la mort n'a fauché tant de têtes, parmi les hommes qui veulent oublier l'immortalité de l'âme.

L'Eglise nous rappelle, constamment, en ce mois de novembre, qu'il faut prier pour les morts, afin que les âmes qui sont encore retenues dans le Purgatoire, puissent au plus tôt pénétrer au ciel. Nous cherchons de toutes nos forces à nous constituer un capital matériel pour nos vieux jours; n'oublions-nous pas de nous faire un capital dans l'éternité? Ces âmes que nos prières et nos pénitences auront délivrées du Purgatoire, elles ne nous oublieront pas une fois rendues au ciel, car elles nous devront une entrée plus hâtive dans les parvis célestes. Parmi l'assemblée des Saints, ces âmes que nous aurons arrachées aux flammes du Purgatoire, nous aideront particlièrement.

En ce mois de novembre, nous aimerons faire dire ou chanter des messes pour l'âme de nos chers défunts. C'est un devoir de gratitude. Nous voudrons aussi faire quotidiennement, si possible, notre Chemin de Croix, pour le repos des âmes qui nous sont chères. Une âme vraiment chrétienne ne se désintéresse jamais de l'Eglise souffrante, car demain, ces âmes que nous aurons soulagées ou délivrées par nos prières et nos sacrifices, feront partie de l'Eglise triomphante. Ah! puisse un renouveau spirituel incomparable être la caractéristique de notre époque, afin qu'à la longue période de matérialisme qui a déchiré le monde depuis cinquante ans, succède un âge de paix, de bonheur, une ère où l'on sente vraiment que le spirituel prime sur la matière, que la charité doit supplanter la haine, que la pureté doit régner partout!

Où l'expérience matérialiste de ces derniers cinquante ans a-t-elle conduit l'humanité? Acceptons donc d'être des sauveurs de notre époque, des âmes chevaleresques qui croient aux valeurs spirituelles, des coeurs généreux qui savent que le don de soi reste encore et toujours la forme la plus haute de la vraie valeur. Développons en nous cette délicatesse du souvenir, qui nous fait nous intéresser au bien des êtres chers que Dieu a placés sur notre route, ici-bas. Pensons à nos morts, à nos parents, à nos frères et soeurs, à cousins et cousines, à nos amis qui nous ont précédé dans la mort. Pouvons-nous amasser capital plus précieux, nous préparer des aides de plus de puissance, que ces âmes que nous aurons délivrées du Purgatoire?

Nous avons peur de la mort: mais rappelons-nous ces mots de l'Ecriture: "O mort, où est ta victoire?" Depuis que le Christ a triomphé de la mort, nous sommes assurés de triompher nous aussi, un jour, de la mort, alors que notre corps ressuscité retrouvera notre âme, pour l'éternité. Habituons-nous, chaque jour, à mourir au vieil homme, à tout ce qui en nous cherche à nous éloigner de l'amour de Dieu, de la sainteté. Et notre mort, lorsqu'elle viendra, ne nous apparaîtra point hideuse, effroyable, mais comme les Saints, nous désirerons d'un grand désir aller rejoindre au plus tôt, le Christ et Marie, dans la gloire éternelle. C'est notre optique qu'il faut changer: appelés à l'héritage éternel du ciel, sachons vivre pour le ciel.

Centre Marial Canadien.

En lisant les journaux

Tito

NOTRE TEMPS. — En 1892, il ne s'appelait que Jossip Broz. Il venait de naître, d'une mère croate et d'un père slovène, forgeron dans un village de Croatie alors que la Croatie était hongroise.

Au début de la Grande Guerre, Broz, qui, d'ouvrier métallurgiste est devenu fantasin, se lance dans la carrière de félon: il déserte des rangs de l'armée austro-hongroise pour se mettre au service de l'armée tzariste. Après la révolution d'Octobre, il quitte ses nouveaux maîtres pour entrer dans les milices soviétiques. Remarqué par ses chefs, il est envoyé dans les écoles d'agitateurs, s'imbibe de doctrine marxiste et sort des universités de la sédition prêt à jouer son rôle. Moscou, en 1923, le renvoie dans son pays, la Yougoslavie toute neuve, un conglomérat de minorités qui s'entre-déchirent silencieusement, depuis qu'elles sont groupées.

Broz qui organise le parti communiste goûte plusieurs fois à la prison, s'évade, se réfugie à Moscou, revient dans sa patrie où il est repris et condamné à cinq années d'emprisonnement. Sa peine terminée, le Parti lui confie une nouvelle mission: prendre le commandement en Espagne d'une brigade internationale. Lorsque, repoussés par les troupes de Franco, les combattants communistes sont acculés aux Pyrénées, Jossip Broz retourne à Belgrade. Une autre guerre déjà se prépare.

En fait, on n'entend plus parler de lui jusqu'au moment où l'Allemagne attaque l'Union soviétique et devient l'ennemie des communistes. Broz tient alors la montagne avec ses armées de partisans. Pour eux, il est devenu Tito, l'homme au marteau, Tito, l'espoir du peuple.

L'armée secrète communiste connait des fortunes diverses dans ses combats contre les Allemands et les groupes d'Oustachis, mais là où elle vainc vraiment, c'est contre les "Tchetniks", d'autres maquisards yougoslaves, mais ceux-là monarchistes, et la plus grande victoire de Tito, c'est celle qu'il gagne sur Draja Mihalovitch, le vieux général nationaliste, fusillé en juillet 1946 par les sbires de l'OZNA, la police politique de Tito.

Rentrant à Belgrade avec les soldats de l'armée rouge, Tito crée les Etats-Unis de Yougoslavie, consolidés par Moscou. Le premier ministre de la Confédération est placé sous le signe de la concorde: dirigé par un métallurgiste croate, il compte un prêtre orthodoxe serbe, un officier musulman, un poète slovène, un Monténégrin, un Dalmate, un Bosnien, un Macédonien. Les opinions politiques sont aussi variées que les races. Cela ne dure pas: Tito veut une Yougoslavie communiste, une république populaire. Il réussit. Il a à la fois la gloire et l'amour. Car il épouse la jeune Jovenka, une amazone ardente qui, à dix-sept ans, maniait déjà la mitraillette avec les maquisards de Bosnie. C'est sa troisième femme: celle qu'il a épousée à Omsk en 1919 n'a jamais voulu habiter en Yougoslavie et elle est morte dans sa Russie natale. La seconde était une étudiante qu'il avait prise pour épouse à l'âge de 48 ans; c'est celle-là qui fut arrêtée par les nazis et pour laquelle il obtint la liberté en échange de prisonniers allemands. Ils divorcèrent d'ailleurs peu après son retour au foyer conjugal.

Oui, Tito réussissait et était heureux: tous les poètes du Cominform chantaient ses louanges: Tito, petite violette, Tito, aigle croate, jusqu'au jour où, après la rupture avec Moscou, la petite violette devint la "bête puante vendue aux milliardaires de Wall Street, le rat pustuleux et obscène".

Le maréchal Tito n'a pas trouvé la paix qu'il cherchait auprès des occidentaux, puisque ceux-ci viennent de rendre Trieste à l'Italie. Tito vient de menacer Londres et Washington d'une catastrophe. Prépare-t-il une nouvelle trahison?

L.-M. T.

La Bible vous parle

Aux yeux des insensés, les âmes des justes ont paru mourir; leur sortie de ce monde a passé pour un malheur, et leur départ d'auprès de nous pour un anéantissement, mais eux, ils sont dans la paix. (Sagesse 2 2-3). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Ad Multos...

LE DROIT. — Un éminent Franco-Ontarien vient de disparaître. Natif de Bourget, Mgr Langlois devait s'acheminer vers le grand Ouest avant même d'avoir terminé ses études théologiques, victime de la terrible tuberculose. Il se guérira, cependant, reprendra ses études supérieures au Scolasticat d'Ottawa.

Ce frêle Oblat était marqué du signe de prédilection, il était marqué pour les vastes champs d'apostolat de l'Ouest canadien.

"Dilexit et tradidit semetipsum".—"Il a aimé et s'est livré Lui-même pour nous."

Mgr Langlois a aimé son peuple canadien-français. Il a cru que les rameaux dispersés dans les Prairies devaient à tout prix conserver leur langue pour mieux faire rayonner leur foi. Parce qu'il croyait à la mission de la race française en terre d'Amérique, il s'est donné lui-même à son service, tout entier, à toutes les minutes de sa vie sacerdotale.

Ce sera pour nous un bien doux devoir d'offrir une prière pour le repos de l'âme du grand évêque missionnaire de chez nous qui dort du sommeil des élus en terre lointaine de Grouard.

A son vénéré successeur, Son Excellence Mgr Henri Routhier, missionnaire magnanime qui donne la pleine mesure au service de l'Eglise et des siens, nous redisons notre profonde admiration et notre vive reconnaissance, et nous lui souhaitons longue vie et fructueux apostolat dans un territoire qu'il aime tant, où il a accompli des merveilles, où il reste tant à faire.

AD MULTOS ET FAUSTISSIMOS ANNOS.

Madeleine Plouffe.

Belle page de la littérature française

Ayiez pitié...

Ayez pitié de ceux qui sont morts à la peine,
Bonnes gens, tendres coeurs!
Comptez pour larmes leurs sueurs,
Pour enfer leur temps de géhenne!
Seigneur, leur courte vie est un chemin de croix.
Leurs quatroze misères
Feraient pleurer jusques aux pierres;
S'ils n'étaient tombés que trois fois!
Ah! présentez à tant de chutes vos mains douces!
Au terme du chemin,
Qu'ils mordent à même le pain!
Ils ont mangé le fruit des brousses.
Et dites-leur à tous: "Mon frère, je t'aimais.
Joue et ris, toi qui pleures!
L'étoile chante en mes demeures
Et le lys n'y passe jamais."

Guy Chastel.

(Extrait de Vigiles)

Il ya dans le coeur humain une génération perpétuelle de passions, en sorte que la ruine de l'une est presque toujours l'établissement de l'autre.

La modération des personnes heureuses vient du calme que la bonne fortune donne à leur humeur.

La constance des sages n'est que l'art de renfermer leur agitation dans leur coeur.

La Rochefoucauld.

* * *

"La pire des mésalliances est celle du coeur."

Chamfort.



Le Catholicisme, "religion d'Etat" en Espagne

Madrid. — Les Cortès, le parlement espagnol, a approuvé à l'unanimité un Concordat entre l'Espagne et le Vatican, en vertu duquel, selon le généralissime Franco, la religion catholique devient religion d'Etat.

Le Concordat, qui règlemente les relations entre l'Espagne et le Saint-Siège, a été signé au Vatican, le 27 août.

Dans un message aux Cortès avant le vote, Franco a dit: "Notre foi catholique a toujours été, à travers les siècles, la pierre angulaire de notre nationalité".

Franco a nié des rapports venant de l'étranger à l'effet que le Vatican s'opposerait à la convention, car l'Espagne a elle-même remis les négociations assez longtemps pour ne pas compromettre l'Eglise "dans nos difficultés avec d'autres pays".

Franco a noté que le Concordat reconnait les lois espagnoles qui autorisent l'observance privée par des non catholiques de leurs cultes ou autres dénominations religieuses.

Mais Franco a bien averti que "la tolérance envers d'autres cultes ou religions ne veut pas dire liberté de propagande qui fomente la discorde religieuse."

Missionnaire canadien décoré par le Japon

Un missionnaire d'origine canadienne, le R. P. Urbain-Marie Cloutier, o.f.m., vient d'être décoré par le gouvernement japonais pour les services qu'il a rendus au peuple nippon. Né à St-Narcisse, P.Q., le Père Cloutier s'est fait naturaliser citoyen japonais en 1923 et a changé alors son nom pour celui de Masonari Yonekawa, afin de mieux faciliter ses contacts avec les Japonais. Sitôt décoré de l'ordre de 4e classe des Trésors sacrés du Japon, le Père Cloutier-Jonekawa est reparti pour sa mission du Pérou, où il a charge d'une colonie d'immigrants japonais.

La maladie du Cardinal Stepinac

Zagreb (C.C.C.) — La maladie du Cardinal Stepinac s'est brusquement empirée. Son Eminence, qui vit dans l'isolement le plus complet, à Krasic, son village natal, est hors d'état de consulter ses médecins, sur l'ordre formel des communistes. L'aggravation de la maladie dont souffre le Cardinal Stepinac fait suite aux nouvelles qu'a reçues Son Eminence touchant les tortures subies par les évêques de la Yougoslavie.

Trois camps de concentration

Belgrade (IN). — La Croatie compte trois grands camps de concentration où l'on entasse les adversaires de Tito et du régime: Zonica renferme environ 13,000 détenus, Nova Gradiska 15,000 et Lepoglava 12,000. (C.C.C.)

Miracles de Pie X reconnus

Cité du Vatican. — La cause de canonisation de Pie X a franchi une étape importante par l'approbation, de la part de la Conrégation des Rites, des deux miracles proposés pour la sanctification du bienheureux pape. Les miracles se produisirent tous deux en 1951. La commission médicale de la Congrégation des Rites les avait reconnus à l'unanimité, en juin dernier, en concluant au caractère miraculeux de la guérison de deux personnes atteintes de maladies jugées incurables.

Le premier cas est celui de l'avocat Francesco Balsani, de Naples, qui était atteint d'un abcès cancéreux du poumon. Le deuxième, celui d'une religieuse de Palerme, soeur Marie-Louise Scorcia, qui avait été frappée d'une méningo-céphalomyélite.

Progrès de l'Eglise en Norvège

Oslo. — Le Pape a vu avec satisfaction la communauté catholique en Norvège croître d'une manière qui laisse augurer favorablement de l'avenir, est-il souligné dans la bulle pontificale lue, à Oslo, en la cathédrale de S.-Olav, au cours de la messe pontificale célébrée à l'occasion du rétablissement de l'évêché d'Oslo.

C'est en 1537 après la Réforme, que la Norvège s'est convertie au protestantisme et a adopté une Eglise d'Etat. Aujourd'hui, sur 3,200,000 habitants, elle ne compte que quelque 5,000 catholiques.

Désormais, par le rétablissement de l'évêché d'Oslo, la hiérarchie catholique est ressuscitée, l'évêque étant maintenant placé directement sous l'autorité du Pape.

En faveur des prêtres derrière le rideau de fer

Koenigstein. — Le troisième congrès international de l'"Eglise en détresse" réuni à Koenigstein, près de Francfort, a lancé un appel aux peuples occidentaux et à tout le monde catholique, les invitant à faire leur possible pour venir en aide aux prêtres exerçant leur office derrière le rideau de fer. Le congrès invite en outre les groupes de population ayant été contraints d'émigrer à former des prêtres appartenant à leurs groupes.

Ce congrès, auquel assistaient les représentants de vingt nations, dont dix évêques venus d'Europe, d'Afrique et d'Amérique, a adopté en outre une résolution dans laquelle il constate que la formation des jeunes prêtres dans les pays communistes est devenu impossible.

Les séminaires, souligne-t-on dans la motion, sont progressivement fermés dans tous les pays communistes, ou placés entièrement sous la domination de l'Etat. Le clergé, livré à lui-même, est soumis à des persécutions constantes et est tenu isolé de ses évêques.

Puissant courant religieux aux E.-U.

Bruxelles. — S. Em. le cardinal Francis Spellman, a prononcé au Palais des beaux-arts à Bruxelles, une conférence sur "L'Amérique, fille reconnaissante de sa mère l'Europe".

L'archevêque de New-York s'est tout d'abord attaché à réfuter les critiques dont l'Amérique fait l'objet en Europe, s'élevant contre "l'amertume, les soupçons, la méfiance qui se sont développés en Europe à l'égard de l'Amérique durant ces années d'après-guerre". "Mais, a poursuivi le cardinal Spellman, dans l'Amérique, il y a autre chose que ce que perçoivent les observateurs superficiels; il y a la masse immense des Américains et des Américaines qui, comme les Européens, possèdent un idéal et cherchent à le traduire dans la noblesse de leurs actions. Il existe en Amérique un puissant courant religieux, symbole de cet idéal et qui en assure la survivance".

[...]gement sur "Jeunesse de l'Eglise"

Paris (C.C.C.). — Le Secrétariat de l'Episcopat français vient de publier le communiqué officiel suivant:

"Après avoir dénoncé expressément quelques-unes des principales erreurs de doctrine que représentent les tendances et les positions de "Jeunesse de l'Eglise" (mise en garde publiée en octobre 1952), constatant avec tristesse la persistance d'un esprit de dénigrement systématique à l'égard de l'Eglise, une prétention intolérable de réformer l'Eglise sans la hiérarchie et de vouloir "être fidèles à l'Eglise même en lui résistant":

"L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France, à l'unanimité et avec force, condamne l'attitude et l'esprit de "Jeunesse de l'Eglise", laissant à chaque évêque, docteur de la foi et gardien de la vérité dans son diocèse, le soin de prendre les mesures disciplinaires qu'il jugera nécessaires."

Congrès des transports publics

Belgique (C.C.C.). — Au cours du second Congrès international du personnel des transports publics, tenu à Bruxelles, une association catholique internationale des services des transports publics a été fondée. Le Congrès, qui fut présidé par Mgr Laroche, directeur national de la Ligue française catholique du personnel des chemins de fer, de la marine et de l'aviation. On décide également de placer l'activité de l'association sur le plan de l'Action Catholique.

Orientation mariale du "Prie avec l'Eglise"

Ottawa (C.C.C.) — Pour faire suite aux désirs du Saint-Père de voir l'année 1954 prendre une tournure mariale et renouveler chez tous les fidèles l'amour envers la Très Sainte Vierge Mère de Dieu, le Centre Catholique donnera une orientation mariale toute spéciale au feuillet de messe "Prie avec l'Eglise" qu'il publie régulièrement chaque dimanche.

Cette orientation du feuillet-missel vers la dévotion à Marie lui sera donnée, non seulement une fois en passant, mais à tous les dimanches de l'année 1954 et débutera avec le commencement de l'année liturgique, le 29 novembre 1953.

Les Lettres

Les derniers instants et la mort de Jules Lemaître

En marge de notre article sur la fin de Jules Lemaître, un lecteur demande, dans une lettre: "Quelle fut au juste sa mort? Sous l'angle catholique? Revint-il à la foi de ses pères ou garda-t-il, jusqu'au dernier souffle, le scepticisme élégant de son époque?" Lemaître, mort, Henry Bordeaux lui succéda à l'Académie française, au 20e fauteuil, occupé avant lui par Victor Duruy, Mignet, Renouard et, dans des temps beaucoup plus anciens, par le comte de Bussy-Rabutin, cousin de Madame de Sévigné, P. d'Ablancourt et Du Chastelet. Dans le livre qu'il lui consacra en 1920, soit son discours à l'Académie, remanié, allongé et complété de détails nouveaux, il écrit: "Il s'éteignit doucement le 5 août (1914), ayant reçu les sacrements de l'Eglise qu'il n'avait jamais écartée de son coeur, sinon de son esprit." Ce qui s'accorde avec ce passage du testament de Lemaître, daté du 1er septembre 1913: "Je meurs dans la religion catholique. Pas de discours, pas de troupes, pas de cérémonie à Paris. Je désire être enterré à Tavers." On reconnait là la simplicité de l'homme et son horreur des manifestations, son désir aussi de clarté. Des phrases courtes, qui ne laissent aucun doute quant à l'interprétation à leur donner. Avec Lemaître, on sait toujours où l'on va. Parce qu'il savait lui-même où il allait et se refusait aux imprécisions.

* * *

M. l'abbé Berthier, curé de Tavers, assista l'écrivain à ses derniers instants. Il se rendit chez lui, une première fois le lundi, 3 août, peu après sa messe. Il raconta cette première entrevue et les autres, dans les Annales religieuses du diocèse d'Orléans (5 février 1916). "—Monsieur Lemaître, dit-il en entrant dans la chambre du mourant, c'est "votre curé" qui vient vous voir, et qui vous apporte les secours de la religion. Voulez-vous les recevoir?" Un signe de tête affirmatif me répondit. Alors, les personnes présentes se retirèrent, et quand je fus seul, je confessai le malade." Il lui donna la communion un peu plus tard et administra le sacrement de l'Extrême-Onction. Citons encore ce passage de son récit: "Quand tout fut terminé, je me tenais debout auprès du lit. M. Lemaître, alors, me prenant la main, m'attira doucement à lui; je ne savais d'abord ce qu'il voulait, puis je compris. Je me penchai, j'approchai ma tête de la sienne, et il m'embrassa, geste touchant par lequel il voulait dire merci et adieu à son curé." Lemaître vécut encore deux jours, dans une sorte de coma traversé de lueurs intermittentes de lucidité, puis il s'éteignit. Mgr Touchet, évêque d'Orléans, annonça qu'il assisterait aux obsèques, mais il ne put se rendre au dernier moment, incapable de se procurer le sauf-conduit nécessaire. Car déjà l'on était en guerre et les citoyens ne voyageaient plus en liberté.

* * *

Le journaliste Gustave Téry, qui réussit à s'échapper de Paris pour se rendre à Tavers, aida à porter le cercueil de son vieil ami, à l'église et au cimetière. Seuls des vieillards se trouvaient disponibles pour cette tâche, les jeunes gens de la région étant à l'armée. Téry raconta la scène dans l'Oeuvre du 9 août 1914: "Il restait tout juste une demi-douzaine de vieux hommes, rabougris et courbés, mais solides encore, avec leur peau cuite de soleil et tressée de muscles, leurs jambes torses, leurs mains noueuses comme des sarments. Ils empoignèrent le cercueil et le mirent sur une civière. Nous avons passé dessous des bâtons, dont chacun tenait un bout; et nous l'avons emporté comme cela, à travers les vignes." La tombe de Jules Lemaître est des plus simples. Une dalle, surmontée d'une croix de pierre. Le père et la mère de l'écrivain sont là aussi. Lemaître, terrien dans l'âme, retournait à la terre de Tavers. Il n'y était pas né, mais avait vu le jour au petit village de Vennecy, dans l'Orléanais, où ses parents tenaient l'école primaire des garçons et des filles. Son père s'appelait Elie-Aimé, sa mère, Désiré-Nathalie Ferrière, et il reçut lui-même au baptême les prénoms de François-Elie-Jules. Six mois plus tard, les parents étaient nommés à Tavers et ils y restèrent.

L'Illettré.

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite)

Quand je franchis avec mes bagages la coupée du "de la Salle", je compris que je venais de vivre de mon existence les pages les plus belles et les plus douloureuses. Quelle extraordinaire aventure ce séjour d'un an dans cette île! Et avec un déchirement de tout mon être, je pénétrai dans la petite cabine qui allait devenir mon refuge pendant le voyage du retour. Hélène! Je ne reverrai plus ses yeux bleus, je n'entendrai plus son rire découvrant ses dents nacrées. Jusqu'au dernier moment j'avais attendu sur le quai d'embarquement avec au coeur une espérance folle: celle de la voir accourir pour un dernier adieu. A la fin, las, plein de rancoeur, j'étais monté à bord.

Et en rangeant mes valises sur ma couchette, je songeai à ce que serait ma vie à présent sans elle, sans le Père Malic, sans Mirnal, seul au monde.

On frappa à ma porte. Je défaillis et dus me retenir.

—Entrez, dis-je d'une voix méconnaissable.

C'était Armand des Roches.

—M. Bréchaut, j'arrive à l'instant de Basse-Terre et j'ai bien cru manquer le départ du navire. Ma voiture a eu deux pannes de pneus.

—Asseyez-vous, lui dis-je, déçu.

—Je suis parti dès la réception du télégramme d'Hélène.

—Hélène vous a envoyé un télégramme, m'écriai-je.

—Oui. Elle m'annonçait votre départ. Je n'en savais rien. Vous savez que je m'occupe très peu des Trois Roches et que c'est Robert qui a ma procuration.

"Comme l'autre" pensai-je.

—Vous n'ignorez pas sans doute que c'est lui qui ne veut pas renouveler mon contrat.

—Hélène me l'a écrit. J'en suis navré, M. Bréchaut, car j'ai beaucoup d'estime pour vous.

—On ne le dirait pas, fis-je, amer. Jamais vous n'êtes venu me voir, jamais vous n'avez fait prendre de mes nouvelles quand j'ai été blessé. Comme indifférence on ne fait pas mieux.

Il baissa la tête, contrit.

—Je ne pouvais faire autrement, M. Bréchaut. Hélène me l'avait exigé.

—Allons! Il est dit que je devrai boire ce calice d'amertume jusqu'à la lie. Pourquoi a-t-elle fait cela? Pourquoi? Vous savez M. Armand combien je l'aime. Vous étiez au courant de nos fiançailles officieuses. J'ai une peine affreuse de son revirement brusque. Elle me tient pour responsable de la mort de votre père. C'est une excuse qui ne tient pas debout.

—Non, M. Bréchaut, je suis de votre avis. Mais il y a. . . Robert.

—Et que vient faire ce misérable entre nous, m'écriai-je.

—M. Bréchaut, je vous en prie. . . c'est mon frère.

—Ah! Pardonnez-moi. La douleur m'égare. Je ne suis pour rien dans tout ce qui est arrivé! La mort de M. des Roches ne peut être imputée qu'à la fatalité.

—La fatalité? Non, M. Bréchaut. Tous nous en sommes un peu responsables.

—Tous? Que voulez-vous dire par tous.

Je craignais que le tremblement de ma voix trahisse mes pensées.

—Oui, nous tous. Robert par sa brutalité, moi par mon indifférence totale, vous par votre inimitié avec mon frère, mon père enfin par sa négligence. Vous voyez nous pouvons faire notre mea culpa.

—Vous avez peut-être raison, mais rien n'empêche que le principal fautif est encore. . .

—Qui?

—Rien. . . Mettons que je n'ai rien dit.

—Dites-le, M. Bréchaut. C'est Robert!

Je respirai mieux. Il n'avait pas deviné.

—Le temps passe, M. Armand. Il vous faut regagner la terre car j'entends la sirène. Je vous remercie d'être venu. Cela m'a fait du bien et a chassé un peu mon cafard. Dites pour moi à Hélène que je l'aimerai toujours. Et si jamais Robert lui parle en mal de moi devant vous. . . soyez gentil. . . Défendez-moi.

—Hélène et Robert! Depuis la mort de mon père ils ne se sont jamais plus adressés la parole. Et cela, M. Bréchaut, c'est moi qui l'ai exigé de ma soeur.

—Oh! . . Armand! . . Merci, merci, répondis-je en pleurant.

Pendant la traversée, appuyé de longues heures au bastingage, en regardant fuir l'eau je fis les dernières conclusions qui s'imposaient à mon esprit. Ainsi Armand avait réalisé ce que valait son frère, ce misérable qui venait de semer tant de ruines autour de lui, et seule sa faiblesse de caractère l'empêchait de me donner entièrement raison. Mais il ne connaissait pas l'emplacement du trésor de ses ancêtres. A part les suppositions de Mirnal, rien ne le faisait croire. Et si Robert des Roches avait découvert l'entrée dans le bassin ce ne pouvait être que fortuitement et non par Armand.

Mais il y avait une chose que je ne m'expliquais pas. Pourquoi lui, le voleur de l'or du vieil Amédée n'avait-il rien eu. Lui qui si souvent se rendait dans la cachette qu'il avait transformée en quartier général, dans ce repaire obscur, ténébreux comme son âme. C'était à croire qu'il y avait un pacte entre eux. Un pacte qui lui assurait l'impunité avec la libre disposition de cette fortune enfouie sous terre.

(à suivre)



Le chef d'escadrille Keith R. Greenaway, 37 ans, de Woodville, Ont. reçoit le trophée trans-Canada McKee pour 1952 des mains du ministre de la Défense nationale, l'hon. Brooke Claxton. Le chef d'escadrille Greenaway a mérité cet honneur par son travail dans le domaine de la navigation aérienne dans les régions polaires. (Photo de la Défense nationale)

Maison de Retraites-Fermées

Le R. P. Directeur nous écrit

Renseignements utiles

Monsieur le directeur,

C'est avec joie que la maison des retraites fermées de Saint-Albert reçoit de tous les coins de l'archidiocèse des demandes d'information.

Comme un bon nombre de lettres posent les mêmes questions, j'ai pensé à demander à La Survivance de nous ouvrir encore charitablement ses colonnes pour répondre à ceux de nos correspondants qui cherchent la solution aux questions suivantes:

Aurez-vous prochainement des retraites pour les gens de ma catégorie? Où faut-il s'adresser pour s'inscrire et réserver sa chambre?

Une pancarte vient d'être imprimée; on la distribue actuellement à MM. les curés de l'archidiocèse; elle est déjà installée dans le vestibule de presque toutes les églises de la ville d'Edmonton. Or, ce programme indique la date de nos retraites, la langue qui sera en usage pendant ces retraites et les capitaines auxquels on devrait s'adresser pour retenir sa chambre. Votre curé est maintenant en mesure de vous donner les informations voulues.

Mais, dira-t-on, je ne connais pas le capitaine! Ca n'a aucune importance. Ecrivez-lui ou téléphonez-lui. C'est la meilleure manière de faire sa connaissance.

Il n'est pas de votre paroisse. Peu importe. L'oeuvre des retraites fermées sert le diocèse, elle n'est pas paroissiale. Bien qu'on puisse, si on le désire, organiser une retraite dans le cadre de la paroisse, on peut également recruter ses 22 retraitants dans 22 paroisses différentes. On les prend là où se trouvent et où ils veulent bien se présenter. On a même remarqué, qu'en dépit des avantages d'une retraite fermée recrutée dans une même paroisse, il est fort utile de fusionner des éléments venus de partout. Cette méthode favorise l'union et la coopération interparoissiale, favorisant ainsi un catholicisme plus aéré, plus étendu.

Ne serait-il pas favorable de s'inscrire directement auprès des pères de la maison des retraites?

Si vous le préférez, rien ne s'y oppose. Cependant, la maison des retraites n'a pas encore réussi à obtenir son téléphone, de sorte qu'il faut passer par le presbytère pour atteindre le personnel de la nouvelle maison. C'est déjà un ennui et une cause de retard.

Par ailleurs, le capitaine responsable d'une retraite doit être mis au courant de votre application, afin de ne pas se voir dans la pénible obligation de refuser, à la dernière minute, des candidats qu'il aurait déjà accepté.

C'est peut-être aussi l'occasion d'insister sur l'ipmortance de la fidélité à la parole donnée. L'honneur demande toujours qu'on soit fidèle à sa parole. Ces vieux français qu'étaient nos pères y tenaient come à la prunelle de leurs yeux. Prenons garde de déroger. Aujourd'hui, on n'hésite plus, en certains milieux où fléchissent les belles vertus, à s'engager, s'inscrire, promettre, quitte à ne pas se montrer, en dernière heure. En plus d'ombrer la personnalité du coupable, cette faiblesse nuit considérablement aux âmes, aux oeuvres, à l'église et à Dieu. Aux âmes qui occuperaient notre place, si on ne nous l'avait pas réservée; aux oeuvres qui se fiaient sur nous et qui ne peuvent donner leur rendement, qui sont même désorganisées par notre abstention; à l'église qui érige les maisons de retraite fermée — comme les autres oeuvres — pour qu'elles travaillent à une tâche urgente, qui est de rechristianiser à fond les individus et les sociétés; à Dieu qui voulait nous parler dans le silence de la retraite, et à notre défaut, à cette autre âme qui nous eut remplacés, si nous avions averti en temps.

Nos actes produisent de lointaines répercussions; nos omissions portent des responsabilités non moins lourdes. Oui, il y a, tout à côté des péchés d'action, les fautes non moins réelles d'omission.

Avant de s'engager à faire une retraite fermée, prenons donc le temps d'y penser sérieusement. Quand on a donné sa parole, ne pas revenir en arrière, mais tenir religieusement. Autrement, on pourrait entendre la parole que fulminait Notre-Seigneur à l'adresse des invités infidèles: allez chercher les boîteux, les infirmes. En vérité, je vous le dis, les premiers n'auront plus de part à mon banque.t

En terminant, Rév. Père, permettez-moi encore de rappeler à notre belle jeunesse que, du 4 au 6 novembre prochain, se déroulera en notre nouvelle maison la première retraite fermée pour jeunes gens de langue française et qu'on peut y prendre part en donnant son nom, soit à M. J. Turgeon, 9328 - 107e ave., tél. 28357, soit au R. P. Ferland, au presbytère St-Joachim d'Edmonton.

S'ils le préfèrent, les jeunes gens de l'extérieure peuvent s'adresser directement à la Maison des retraites fermées, Saint-Albert, Alberta.

Vous remerciant pour votre bonne coopération à notre oeuvre, je vous prie de croire, mon Rév. Père, à mes meilleurs sentiments en N.S. et M.I.

O.-A. Meunier, o.m.i.

Le Brésil accueille des immigrants

Rio-de-Janeiro (C.C.C.) — Récemment a été officiellement inauguré, à Rio-de-Janeiro, le service de la Commission Catholique brésilienne pour l'immigration, destiné à l'accueil et au placement des réfugiés et immigrants qui arrivent au Brésil.

Ce nouveau service, qui a bénéficié d'une aide financière de la Commission internationale catholique des migrations, permettra d'aider, au cours des prochaines années, un plus grand nombre de migrants.

Chez les Soeurs de l'Assomption

Décès de la Rév. Soeur Aimée-de-l'Immaculée-Conception

Issue d'une famille de pionniers de Saint-Paul

Soeur Aimée-de-l'Immaculée-Conception, des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge, née Marie-Josèphe Joly, naquit à St-Canut, province de Québec, du mariage de Phydime Joly et Corinne Thérien, le 7 décembre 1906; c'était le quatorzième joyau d'une famille de dix-sept enfants.

Agée de quelques mois à peine, alors que les colons venaient faire souche dans l'Ouest canadien, elle fut transplantée à Saint-Paul avec toute la famille.

La demeure familiale, située à un mille au nord de l'église, vit grandir la petite, et au sein de ce foyer si chrétien elle apprit de bonne heure à servir Dieu.

Bientôt vint l'heure de partir pour l'école. La main dans la main des plus grands, elle allait volontiers vers ce domaine de la science et chaque année apportait ses succès.

Le 15 août 1913 elle fit sa Première Communion et reçut le même jour, des mains de S. Exc. Mgr Legal, le sacrement de Confirmation. Maintenant soldat du Christ, il ne manquera plus que la protection de Marie pour faire d'elle une femme forte, forte selon l'Evangile. C'est ainsi que le 8 décembre 1923 elle se consacra à la Sainte Vierge dans la congrégation des Enfants de Marie. Ce serment à Marie elle le vivra toute sa vie: Marie la guidera dans tous ses faits et gestes, Marie la protégera dans les dangers, Marie l'inspirera un jour de se donner au service du Seigneur.

Mais n'anticipons pas, c'est une toute petite fille, très aimable, espiègle en son temps, capable de "jouer des tours" mais pieuse et bonne, studieuse, aimant beaucoup la lecture. Ses succès en classe sont encourageants, chaque année elle réussit les examens du cours. Elle chante bien, joue un peu le piano; elle est aussi très spirituelle et gaie; autant de qualités qui font d'elle une compagne aimée de tous.

Elle a maintenant dix-huit ans et c'est l'heure des grandes décisions: à l'appel du Seigneur elle a répondu et à l'exemple de ses trois aînées, Marie-Josèphe laissera sa belle et chère famille selon la chair, pour former de nouveaux liens dans la grande famille de l'Assomption de la Sainte-Vierge, cette congrégation destinée à enseigner l'enfance et la jeunesse.

Entrée au noviciat en 1926, elle y subira l'épreuve de l'ennui. Tant et si bien qu'un jour sa malle est toute prête pour le retour, mais, la Sainte Vierge veille sur son enfant et lorsque, au moment du départ elle fait une courte visite à la chapelle, elle en sort toute transformée et résolue à ne plus quitter l'institut où Dieu la voulait.

En août 1928, elle prononça les voeux d'Obéissance, Chasteté et Pauvreté et dès lors elle commença sa carrière d'enseignement où elle connut de grands succès. Elle enseigna tour à tour dans la Saskatchewan et l'Alberta et partout sa grande douceur lui gagna tous les coeurs. En certaines écoles elle occupa le poste de principale qu'elle remplit avec habileté.

Opérée pour cancer en 1949, elle put reprendre plus tard la tâche de professeur, mais ce ne fut que pour un temps; le mal sournois qui la minait faisait de grands ravages. Energique, elle essayait toujours de rendre service et c'est ainsi qu'au printemps dernier, elle s'occupait des petits élèves de Saint-Paul, mais ce fut le tout dernier effort.

La malade perdit rapidement des forces, dut s'aliter, faire des stages d'hôpital et finalement, elle partit pour la maison-mère de sa congrégation à Nicolet, Qué., le premier juillet dernier où, malgré les soins les plus intelligents et les plus dévoués, on ne put réussir à la sauver. Sa belle âme, limpide comme cristal, était prête pour la moisson. Sa mort a été douce comme celle des saints. Sans doute, la Sainte Vierge qui l'a entendue tant de fois dire: "Priez pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort" était à ses côtés au moment suprême pour l'envelopper dans son manteau virginal et la conduire sans retard vers le Roi des cieux.

Le service eut lieu le 23 en la maison-mère des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge à Nicolet avec toute la pompe ordinaire, si imposante dans sa simplicité. MM. Victor et Vianney Joly, d'Ottawa, les Rév. Soeurs S.-Adéodat (Irène) et S. Joseph-des-Chérubins (Blandine) des Soeurs de la Sainte Famille, représentaient toute la parenté. La chapelle était remplie: religieuses des diverses communautés de la ville, religieuses et élèves de la maison-mère; le chant fut exécuté par les novices de la communauté. Portaient la bière, deux anciennes maîtresses de la défunte: Rév. Mère Marie-Ange et Soeur Saint-Paulin, l'une de ses élèves, Soeur Rose-Bernadette et une religieuse native de S.-Paul, Soeur Joseph-Ernest.

Dans le cimetière de la communauté, à l'ombre de la grotte Notre-Dame-de-Lourdes, son corps attend le jour de la grande résurrection.

Parents qui l'avez aimée et qui la pleurez, consolez-vous, elle est au ciel et avec Marie, sa mère céleste, elle vous dit: "Ne manquez pas au rendez-vous, et je vous attends pour jouir avec moi de la Sainte Vision."

R. I. P.

Ecoles de. . .

(Suite de la page 1)

Les classes mesurent 28' de largeur sur une profondeur de 28' au lieu de la forme plus conventionnelle d'un étroit et long rectangle. Ceci permet le rapprochement des élèves et élimine définitivement, pour les élèves assis au fond de la classe, le désavantage marqué d'être éloignés du professeur.

Ceci fut rendu possible par un intéressant système d'éclairage naturel venant de dessus, au centre de la classe et à la hauteur du plafond. L'éclairage est ainsi plus uniforme et ce ruban continu de fenêtres en plus des fenêtres percées dans le mur extérieur assurent un système adéquat de ventilation naturelle.

La forme carrée rend possible aussi une économie substantielle en réduisant considérablement la longueur des corridors et minimisant la superficie de plancher requise.

Le chauffage est assuré par un système à air chaud avec humidificateurs, ventilation et contrôle par zones. L'éclairage est des plus modernes.

De l'extérieur l'observateur soupçonne aussitôt l'effort conscient des architectes de créer une oeuvre à l'échelle des enfants. Dès l'approche il se sentire irrésistiblement attiré vers l'entrée. Il sera étonné et charmé à la fois par le mystère de cette entrée, sous un long canapé, où se jouent la lumière et les ombres.

L'extérieur sera recouvert de large panneaux colorés d'asbestos et de bois naturel aux teintes chaudes.

Les travaux d'exécution de ces deux écoles furent confiés respectivement à:

C. H. Witham, entrepreneur général;

Vet's Sheet Metal Works, entrepreneur en chauffage;

C. R. Frost, entrepreneurs plombiers;

Progress Electric, entrepreneurs en électricité.

Le coût total de ces deux écoles est de 227. . . soit 113. . . pour chaque école ou un peu plus de 11,000 dollars par classe.

Jasper Place sera ainsi doté de deux écoles catholiques séparées qui feront la joie et le bonheur des enfants et dont tous les résidents de Jasper Place seront fiers à juste titre.

Nous ne doutons pas que tous et chacun coordonnent leurs efforts pour assurer aux professeurs qui auront charge de ces deux écoles le soutien dont ils auront besoin, pour remplir adéquatement leur devoir: l'éducation de leurs enfants.

La jeunesse catholique de Saint-Paul

Proteste contre la persécution communiste en Pologne

Echange de messages

La Jeunesse Etudiante Catholique

A la demande de Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., la Jeunesse Etudiante Catholique du diocèse de Saint-Paul a envoyé à sa Sainteté Pie XII un message de sympathie à l'occasion des mesures de persécutions prises par le Régime communiste contre le Primat de Pologne, S. E. le Cardinal Stephan Wyszjnski.

Aussi pour les mêmes raisons la Jeunesse Etudiante Catholique a envoyé un message de protestations à la Légation Polonaise à Ottawa.

Enfin une lettre fut écrite au Très Honorable Louis St-Laurent pour obtenir que le Canada présente une note de protestation à l'O.N.U.

Voici le contenu de nos messages et les réponses reçues.

Sa Sainteté Pie XII
Cité du Vatican
Rome, Italie.

Jeunesse Etudiante Catholique diocèse Saint-Paul, Alberta, Canada, profondément attristée par l'arrestation du Cardinal Stephan Wyszjnski. Compatissons à votre douleur. Prières pour sa délivrance. Demandons bénédiction apostolique.

Signé: Léona Ouellette, responsable diocésaine.

Réponse
Cittadel Vaticano
Via Edmonton, Alta., Oct 20, 53.
Mgr Lussier, C.Ss.R.,
St-Paul, Alberta.

Saint Père sensible filiale protestation et assurances prières jeunesse étudiante catholique diocésaine. Occasion douloureuse événement Pologne. Remercie paternellement. Envoie bénédiction apostolique.

Montini Pro-secrétaire.

* * *

La Légation Polonaise,
183 rue Carling, Ottawa.

Jeunesse Etudiante Catholique, diocèse Saint-Paul, Alberta, Canada, profondément indignée par l'arrestation du Cardinal Stephan Wyszjnski. Protestons énergiquement et demandons prompte délivrance.

Signé: Léona Ouellette,

Nous n'avons pas reçu de réponse de la Légation Polonaise.

* * *

Lettre envoyée au T. H. Louis St-Laurent.

Monsieur le Premier Ministre,

Nous avons appris avec indignation l'arrestation du Cardinal Primat de Pologne, Stephan Wyszjnski par les communistes.

Nous vous prions, Monsieur le Premier Ministre, qu'une note de protestation énergique soit faite par le Canada à l'O.N.U. C'est le désir de tous les catholiques du Canada et principalement celui de la jeunesse Etudiante Catholique du diocèse de Saint-Paul en Alberta.

Veuillez agréer, Monsieur le Premier Ministre l'expression de nos sentiments les plus respectueux.

La Jeunesse Etudiante Catholique du diocèse de Saint-Paul en Alberta
Signé: Léona Ouellette

* * *

Lettre reçues du Sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, Ottawa.

Chère mademoiselle Ouellette,

En l'absence du Ministre, j'accuse réception de votre lettre du 10 octobre qui lui a été transmise par le Premier Ministre.

Permettez-moi de vous assurer que le Ministre partage l'inquiétude que vous exprimez au nom de la Jeunesse Etudiante Catholique du diocèse de Saint-Paul au sujet de la récente reprise des persécutions religieuses en Pologne. Ceci a d'ailleurs été clairement exprimé dans la déclaration préparée à la demande du Ministre et publiée le 3 octobre. Les termes de cette déclaration explicitement le procès de Mgr Kaczmarek ainsi que l'arrestation du Cardinl Wyszjnski. Le texte se lit comme suit:

"La nouvelle du retour des persécutions religieuses en Pologne augmentera la sympathie qu'éprouve le Canada pour les souffrances du peuple polonais. Le procès récent de Monseigneur Kaczmarek, de trois prêtres et d'une religieuse a suivi la ligne habituelle des pays du rideau de fer, où les accusés sont amenés à se condemner eux-mêmes.

"L'arrestation du Cardinal Wyszjnski sans qu'aucune accusation ait été portée contre lui est contraire à tous les principes de justice.

"Il est important de noter que ces nouveaux cas de persécution religieuse se présentent à un moment où les communistes professent un intérêt à réduire la tension qui existe en Europe et ailleurs. Si les dirigeants communistes sont sincères lorsqu'ils affirment leurs intentions pacifiques, ils devraient bien voir que des cas de persécution religieuse qui soulèvent l'indignation des peuples du monde libre diminuent et même réduisent à néant la valeur de ces déclarations."

Cette déclaration a été portée à l'attention du Gouvernement Polonais et devrait faire comprendre à ses dirigeants l'intensité des sentiments d'indignation que leurs mesures ont soulevé au Canada.

Veuillez agréer, chère mademoiselle Ouellette, l'expression de mes sentiments dévoués.

Jean Chapdelaine,
pour le Sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures par intérim.

La Jeunesse Agricole Catholique

Sa Sainteté Pie XII,
Cité du Vatican,
Rome, Italie.

Prions votre Sainteté d'accepter notre sympathie à l'occasion de la persécution que subit l'Eglise de Pologne.

Protestons contre le traitement indigne infligé au Cardinal Primat de Pologne.

Implorons votre bénédiction.

La Jeunesse Agricole Catholique
Diocèse de Saint-Paul, Alberta, Can.
Par: Aline Beaudry,
Responsable diocésaine de la J.A.C.

* * *

La Légation Polonaise,
183 rue Carling,
Ottawa, Canada.

Nous protestons énergiquement contre les mesures de persécution prises par le régime communiste contre le Primat de Pologne, S. E. le Cardinal Stefan Wyszjnski.

La Jeunesse Agricole Catholique
Diocèse de Saint-Paul, Alberta.
Par: Aline Beaudry,
Responsable diocésaine de la J.A.C.

* * *

Cité du Vatican, via Edmonton,
Mgr Lussier,
Evêque, Saint-Paul, Alberta.

Sa Sainteté sensible filial message Jeunesse Agricole Catholique occasion douloureux événements Pologne, envoie Aline Beaudry tous Jacistes bénédiction implorée.

Montini Pro-secrétaire.

A Saint-Paul

Notre-Dame des Ecoles intronisée chez-nous!

Préparation:

Du 8 au 17 octobre les élèves de l'école Saint-Paul s'organisaient dans la joie et l'amour pour préparer une belle fête à Notre Dame des Ecoles. Dans ce but on avait mobilisé tous les moyens que suggère une piété ingénieuse pour frapper l'imagination, éclairer l'intelligence et émouvoir le coeur des quelque huit cents élèves qui se réunissent ici chaque matin.

Depuis un an nous jouissions de la possession d'une magnifique statue de Notre Dame des Ecoles, don et souvenir précieux de Son Excellence Mgr M. Baudoux. Le temps était venu de l'installer définitivement Reine de notre école. Grâce à la générosité de Soeur Supérieure, Soeur Aimée-du-Saint-Sacrement, a.s.v., qui nous présente un beau chèque de $75.00 nous engageons les services de Monsieur J. Lefebvre et en peu de temps Notre Dame trône au milieu de la cour.

La neuvaine commence et l'évènement principal fut certes la bénédiction solennelle de la niche faite par Son Excellence Monseigneur Philippe Lussier, C.Ss.R., notre évêque bien aimé. Après nous avoir démontré les nombreux avantages de placer nos études sous la garde et la direction de Notre Dame, qu'on aime à appeler "Siège de la Sagesse" il bénit la statue et la niche pendant que nous l'entourons en plusieurs cercles et chantons notre amour.

La préparation de la fête se poursuit. Chaque matin des élèves font le tour des classes et expliquent divers aspects de la vie de Notre Dame, son rôle dans notre vie écolière, sa puissance et sa bonté, son rôle d'éducatrice de Jésus, etc. On chante et on fait des invocations spéciales.

Célébration:

Le 17 arrive. C'est grande fête à travers tout le Canada. A Saint-Paul les coeurs sont à la joie. On croirait que c'est un jour de classe. Les élèves se rendent tous à l'école mais en habits de fête. Un défilé s'organise. A la suite du drapeau de la Jeunesse Etudiante un groupe de garçons portent la statue de Notre Dame et tous les groupes suivent en chantant "Notre Dame des Ecoles". On se rend à la cathédrale où la Messe sera célébrée face au peuple. Monsieur l'Abbé Noël est le célébrant et M. l'abbé Croteau nous explique la nécessité d'introduire Notre Dame des Ecoles dans notre vie d'étudiant. Il y eut communion générale. Après la Messe, tous nos professeurs se rendent à la balustrade. C'est une consécration spéciale que font nos professeurs d'être au service de Notre Dame des Ecoles, éducatrice de l'Enfant Jésus.

La procession se reforma, et bientôt les accalamations retentissent devant la niche de Notre Dame. Un choeur parlé dirigé par Léona Ouellet apporte les louanges de tous les groupes. Et c'est l'offrande des roses. Des fillettes vêtues de blanc, portant des voiles, se font nos interprètes et présentent chacune une rose pendant que nous récitons un Ave Maria.

Un dernier chant, un dernier merci, et le groupe se disperse. Mais on ne laisse pas Notre Dame seule le jour de sa fête. Un rosaire perpétuel commence et se continue jusqu'à 3h.15 par les différents grades qui se remplaçent. Puis ce fut la consécration de la Jeunesse étudiante de Saint-Paul à Marie. Le tout se termine à la cathédrale par l'exercice du mois du Rosaire.

O Marie, enseignez-nous la science de Dieu!
enseignez-nous la science qui conduit à Dieu!
enseignez-nous la science qui donne le bonheur en Dieu!

Notre Dame des Ecoles, daignez allumer en chacune de nos âmes la flamme d'un grand idéal chrétien.

Léa Boutin, Grade XI

La Hollande et la Belgique comptent une population moyenne de 700 par mille carré alors que le Canada ne possède que quatre habitants par mille carré. Ceci semble indiquer la nécessité pour le Canada de recevoir des immigrants.

* * *

Les Canadiens sont leurs meilleurs clients. Ils achètent en effet trois fois plus de leurs propres produits qu'ils n'en exportent.

LAFOND

Jeudi, le 29 octobre, en l'église St-Benard de Lafond, eut lieu le mariage de la plus jeune des filles de M. et Mme Antaleus Lafrenière, Mlle Yvette, et de Joseph Lafortune, fils de M. et Mme Eugène Lafotune. La mariée était tout à fait ravissante dans sa chique toilette blanche avec grand voile et couronne. Elle portait un bouquet de roses rouges. Les filles d'honneur étaient: Mlle Lorraine Lafortune, soeur du marié, en toilette jaune, accompagnée de M. Victor Malo; Mlle Léona Malo, en toilette mauve, accompagnée de M. Rodolphe Côté, et Mlle Cécile Gamache, en toilette rose, accompagnée de M. Roland Lafortune, frère du marié.

M. l'abbé Lerouge reçut leurs mutuels consentements et leur donna la bénédiction nuptiale. M. Oscar Malo et sa fille, Mlle Yvonne, chantèrent de beaux cantiques pendant la messe. La Rév. Soeur Supérieure touchait l'orgue.

Le diner et le souper se donnèrent à la salle paroissiale, qui fut bien remplie de parents et d'amis venus de toute part. Les nouveaux mariés reçurent beaucoup de beaux et d'utiles cadeaux. La soirée dansante eut lieu à St-Paul où le nouveau foyer se fondera. Meilleurs voeux de bonheur.

WHITECOURT

Jeudi le 29 octobre, nous avions le bonheur d'accueillir notre évêque, Son Exc. Mgr Lussier, C.Ss.R., venant pour sa visite pastorale. Dix petits enfants et trois adultes ont eu le bonheur de recevoir le sacrement de confirmation. En quelques mots bien choisis, Son Excellence exprima sa joie d'être parmi nous et donna des cnoseils très appréciés de tous. Merci à Son Exc. Mgr Lussier.

Dimanche dernier, le premier novembre, tous étaient heureux de voir sept petits enfants recevoir la sainte communion pour la première fois. Cela était le couronnement du travail de venir, à chaque jour après la classe pour suivre les leçons de catéchisme.

La grande route rejoignant White Court à Valleyview avance toujours tranquillement. Bien qu'on espère voyager sur cette belle route bientôt, personne ne peut traverser le deuxième pont à moins d'un passe-pont comme ayant de l'occupation dans les chantiers environnants. Toute de même on nous dit qu'il y a un bon trente-cinq milles de finis et gravelés.

Les deux ponts des rivières McLeod et Athabasca sont maintent presque terminés.

Vendredi dernier, William Jackson, employé de Rendall Construction, fut victime d'un accident fatal. Alors qu'il réparait sa machine, il fut écrasé sous cette machine. Il fut inhumé au cimetière de White Court.

M. et Mme Noël Meunier (née Yolande Bérubé) dont le mariage a été célébré à l'église de Beaumont, le 20 octobre dernier.

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

(Falher)
Directeur: Ls N. Fontaine
Rédacteurs:
M. Bédard, R. Bisson

Allo! Allo! Encore une fois!

Bien, notre collège est encore en existence! Oui, et plus que jamais. Les murs vont comencer leurs conversations car l'hiver s'en vient et plusieurs collégiens sont attirés par la chaleur de nos murs. Comme notre collège est très bon pour "résonner" nous pouvons presque dire qu'ils font une conversation!

Le "Conseil des Etudiants" s'est réuni dernièrement et a discuté sur le sujet de faire une patinoire, en ayant assez d'élèves pour coopérer. Il a suggéré aussi l'achat de chandails, culottes et bas pour notre club de hockey; ceci a été approuvé par l'autorité. Pour aider dans cette organisation, nous aurons une très belle soirée, dimanche le 8 novembre. Nous aurons, comme plusieurs d'entre vous le savent déjà, des chants, de la musique, du piano, etc. Enfin, un concours d'amateurs. De nombreux prix (des beaux!) seront tirés aussi. Je crois que vous ne regretterez pas d'y être venus.

Ls N Fontaine, gr. 9.

"Soccer"

Le "Soccer" est un nouveau jeu récemment organisé au collège. Comme ce jeu est le plus populaire au monde, il l'est beaucoup aussi au collège. Ce jeu fut organisé en-dedans d'une après-midi, i.e. buts, lignes, etc.; les organisateurs furent le P. Goyette, Roger Dusseault, Normand Thibault et Jean Simoneau.

Pour jouer ce jeu l'on se sert d'un ballon, que l'on frappe avec ses pieds. Les règles du "soccer" défendent de toucher le ballon avec les mains et si cela arrive, le côté opposé de celui qui l'a touché, a le privilège d'un lancer de punition. La même chose s'applique si un joueur fait tomber un autre par exprès.

Onze joueurs de chaque côté sont nécessaires pour jouer ce jeu, mais comme il est très populaire au collège, il y en a souvent vingt de chaque côté! Les arbitres officiels pour le "soccer" sont Roger Dusseault et René Roy.

Parce que le "soccer" est très aimé au collège, ça ne veut pas dire que le "rugby" et le "ballon-volant" ne sont pas en vogue. Au contraire, ces deux autres jeux sont en vogue à chaque récréation. Un autre jeu que nous aurons bientôt est le "deck-tennis". Quoique très peu connaissent ce jeu, je suis sûr qu'il sera très aimé.

Nous avons aussi quelques combats de boxe cinq soirs par semaine. Les élèves raffolent des bons combats!

Très prochainement, un tournoi de "ping-pong" sera organisé par le comité des jeux. Donc, lisez La Survivance pour connaître les résultats de ce tournoi.

M. Bédard, gr. 11.

Notre patinoire:

L'hiver approche et voici que les gars du collège se démènent à la construction de la patinoire. Ceci afin de jouer leur sport favori.

C'est sous la direction du Père et avec son grand service que les travaux avancent rapidement. Henri Miquin, Denis Rivard, Roger Dusseault, René Roy, Léon Hébert, Claude Proulx (. . . les coins. . .") Raymond Bisson, Marcel Bédard, Robert Girard, Roger Béland, Normand Thibault et beaucoup d'autres donnent leur entière capacité pour ériger cette patinoire.

La patinoire s'étend sur une longueur de deux cents pieds et une largeur de quatre-vingt-cinq. Les bandes mesurent trois pieds et demi de haut par douze de long. La structure est faite solide, alors les joueurs ne passeront pas au travers!

Cette patinoire sera la plus robuste et peut-être la plus attrayante que nous ayons eue au collège.

Léon Hébert, gr. 12.

Anglais:

Au collège ici, nous avons quelques gars qui ne savent pas beaucoup l'anglais. Alors depuis le début d'octobre, ces quelques gars sont suivi des cours spéciaux. Ces cours sont donnés par un Père du collège après les récréations de 10h.30 et de 2h.30 pendant une demi-heure.

C'est dans le livre "La classe en anglais" que nous nous intéressons. Nous sommes maintenant rendus à la 32e leçon.

Nous sommes sept à suivre ce cours: Jean Fillion, George Blais, Marc Guimond, Evens Lavoie, Robert Robert, Germain Lafleur et moi-même.

Léon Lavoie, gr. 7

Latin:

Le latin est l'une des plus importantes langues. Cela aide dans toutes les professions libérales, comme la prêtrise, la médecine, droit et dans l'art dentaire.

Le latin est une langue qui nous apprend à bien penser, avec ordre et clarté. Aussi, ça nous aide pour trouver l'origine d'un mot.

Ici au collège les élèves des grades 7 et 8 suivent ce cours de latin et tous ceux qui veulent le prendre dans les plus hauts grades. Nous sommes environ trente. Nous avons un Père du personnel qui est très dévoué pour nous comme professeur. Le Père a divisé le groupe en deux classes: Eléments Latins "A" et Eléments Latins "B".

Nous avons pris la quatrième déclinaison et nous sommes rendus à l'exercice no 8 dans "Exercices Latins" de Petitmangin.

Quelques-uns trouvent cela difficile mais tous profiteront du latin que nous apprenons ici au collège.

P.-A. Cloutier, gr. 10

Avis aux créanciers

Succession de feu André Arsène (Zenon) Beausoleil, pensionnaire, d'Edmonton, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt André Arsène (Zenon) Beausoleil décédé le 18 septembre 1953 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R., avocat de l'administrateur M. l'abbé J. R. Ketchen, édifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 7 décembre 1953, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta,
ce 20 octobre 1953.

Paul E. Poirier, C.R.,
Avocat de l'administrateur,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Mariage

MEUNIER-BERUBE
Beaumont

Le mariage de Mlle Yolande Bérubé à M. Noël Meunier a été célébré mardi le 20 octobre, à 10h.30, par M. l'abbé Lapointe, curé, qui reçut les serments des jeunes conjoints en présence de leurs témoins: M. Hervé Bérubé, pour sa fille, et M. Edouard Meunier, pour son fils.

Pour la circonstance, le sanctuaire était richement décoré de chrysanthèmes et de chandelles. Les cantiques furent chantés par Mlle François Bérubé: Je te bénis; Mlle Rita Gobeil et Françoise: Santa Maria, et M. Calixte Magnan, Mon Bien-Aimé.

La mariée portait une élégante toilette de satin blanc et tulle nylon dentelle. Son voile de tulle illusion drapait une jolie petite couronne brodée de pierres de Rhin. Une gerbe de gardenias et de roses retombait en cascade, composait son bouquet de mariée. Les filles d'honneur dont la soeur de la mariée, Fernande était vêtue en jaune, alors que Mlle Lucille Bérubé en mauve et Mlle Denise Casavant en vert. Leurs gerbes de fleur étaient d'oeillets mauve, jaune et pêche. Le marié portait un habit bleu marin avec boutonnière d'oeillet blanc. Les garçons d'honneur les frères du marié, André, Edmond, ainsi d'Hermidas Houle, tous portaient bleu marin avec boutonnière d'oeillet blanc.

La mère de la mariée portait une jolie robe rose beige, la mère du marié un costume gris, tous deux un corsage de roses.

Il y eut une grande réception chez M. Hervé Bérubé à laquelle prirent part environ 100 personnes pour diner. La réception le soir fut à la salle de Morinville où 350 personnes se réunirent.

D'innombrables et riches cadeaux leur parvinrent de toutes parts, en témoignage de l'estime universel dont ils jouissaient auprès de leurs parents et amis de Beaumont et Morinville.

Les nouveaux mariés demeureront à Edmonton.

SPIRIT-RIVER

Les familles de la paroisse ont actuellement le plaisir de recevoir la visite du R. P. Curé.

Le nouveau système de chauffage à l'église donne satisfaction; inauguré avec le paz propane, il sera bientôt placé sur le gaz naturel dont l'installation se fait présentement dans la ville.

Il nous fait plaisir de remarquer le retour de M. Denis Payeur à l'école d'agriculture de Fairview.

Le souper au poulet organisé par les dames de la C.W.L. a été un vrai succès. L'association désire remercier tous et chacun pour la collaboration et l'encouragement donnés à l'oeuvre.

Mmes Boudreault et Colliou sont actuellement à l'hôpital.

On annonce la naissance d'une fille à M. et Mme Josaphat Boivin, de Tangente, et d'un garçon à M. et Mme Albert Roy, de Spirit River.

Lundi, le 2 novembre, le R. P. Richer conduisait M. Joe Kulowkoski à l'hôpital de Whitelaw.

LEGAL

Les officiers de l'association du curling remercient très sincèrement tous ceux qui ont encouragé par leur présence la soirée de Halloween qui eut lieu vendredi dernier le 30 octobre. Tout s'est déroulé en bon ordre. Les dames auxiliaires de l'association ont tenu une réunion au courant de la semaine pour discuter les projets d'organisations pour la saison prochaine de curling.

Une réunion des membres du Conseil des Chevaliers de Legal eut lieu jeudi soir dernier. Des distingués visiteurs y assistaient, et entre autres le R. P. Meunier, o.m.i., directeur de la nouvelle maison de retraites de St-Albert.

Le R. P. Fortier, o.m.i., du collège Saint-Jean était de passage dans notre paroisse dimanche dernier pour aider le curé à l'occasion des fêtes de la fin de semaine. Nous le remercions de ses précieux services.

L'abbé Normandeau était aussi de passage au presbytère dimanche dernier en compagnie d'une famille amie du Manitoba.

Mme Léonie Vaugeois et M. Polydore Massie, M. Patrick Montpetit, Jerry St-Martin sont encore sous les soins de médecins à Edmonton et à Westlock. Mme Albert Giguère revenait en fin de semaine de l'hôpital Général.

M. et Mme Jules Baert nous quittaient au courant de la semaine et seront absents pour un mois à visiter des parents. Nous leur souhaitons bon voyage.

M. Augustin Mireault et sa famille ont pris possession de leur nouvelle demeure à Legal ces jours derniers. M. Mireault travaille déjà depuis quelques mois à l'installation du gas naturel dans le village et sera l'agent permanent de la Compagnie Northwestern Utilities pour les services réguliers aux nombreux clients de la compagnie. Nous souhaitons à cette nouvelle famille notre plus cordiale bienvenue.

Il y aura une grande soirée d'amateurs à la salle publique samedi prochain. Vous êtes tous cordialement invités à y assister et à coopérer ainsi à cette oeuvre de charité envers les enfants infirmes.

M. Ladis Messier, membre du bureau de la Sturgeon Division, ainsi que M. Arthur Morin, secrétaire de la commission locale, partaient lundi matin dernier accompagnés de leurs épouses pour assister à une convention d'écoles à Calgary. Nous leur souhaitons bon voyage.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

ville, o.m.i., le curé de Faust et de Kinuso; les Pères et Frères voisins (McLennan, Sturgeon Lake, Joussard et Grouard) viennent le visiter aussi souvent que cela leur est possible. . . "Quam jucundum habitare fratres in unum".

Nous avons eu du beau temps les 26 et 27, mais depuis le 28, nous sommes dans la neige et la pluie; le temps reste sombre et assez froid; un vrai temps de novembre; cela nous aide à penser davantage aux saintes âmes du purgatoire que nous ne devons pas oublier de secourir par nos prières, car "c'est une sainte et salutaire pensée de prier Dieu pour les morts, afin qu'ils soient délivrer de leurs péchés".

Le jour de la Toussaint, dans la chapelle de l'hôpital, les religieuses nous donnèrent, durant la messe basse, des cantiques des plus appropriés avec la liturgie de ce jour de réjouissance catholique; en effet, on célèbre la fête de tous les saints et saintes, du Ciel, du Purgatoire et de la Terre; c'est une fête universelle pour toute l'Eglise catholique.

Notre aumônier va dire la messe à Enilda à 10h.30 où il rencontre une belle assistance et plusieurs confessions et communions; il nous revient vers midi et demi pour son déjeuner-diner combinés.

Durant l'après-midi, plusieurs visitent et revisitent notre chapelle pour y gagner des indulgences plénières en faveur des âmes du purgatoire; le soir, mois du Rosaire.

Lundi le 2 novembre, les trois messes pour les défunts, et les visites à la chapelle se continuant durant la journée.

Il y a 34 malades catholiques en ce 2 novembre, et, parmi ces malades, nous avons toujours le R. P. B. Bain-

McLENNAN

Premier novembre, fête de Tous les Saints. Au ciel comme sur la terre, les Béatitudes tombent sur les âmes, comme les sons d'une cloche divine. Mais à part les rares joies qu'il nous apporte, novembre est bien le mois des ciels gris et des brises froides. Ses jours sombres nous reportent au souvenir de nos disparus dont quelques-uns sont partis bien jeunes, d'autres plus âgés. Personne ne peut défier le temps. Ils semblent nous supplier de garder leur mémoire et de prier pour eux en ce mois spécialement consacré au culte des morts. Ne soyons pas insensibles à leur meutte supplication. Le souvenir des défunts nous apportent de salutaires réflexions sur la brièveté de la vie terrestre, puisqu'elle s'enfuit comme si elle avait des ailes, orientons là vers les sommets d'une Eternité heureuse.

Au cours du mois d'octobre est né Joseph Léon Denis, enfant de M. et Mme Louis Chateauneuf. Parrain et mararine, M. et Mme Ad Marcoux.

LA COREY

Journée de l'ACFA et du Club de la Radio à LaCorey dimanche le 25 octobre. Grâce à la générosité des paroissiens l'on obtint la somme de $97.00. Merci sincère aux souscripteurs.

ACFA—
Arsène Plouffe $1.00
Roger Bienvenue $1.00
Louis Chouinard $1.00
Pierre Lauzon $3.00
Mme Joséphine Dumaine $1.00
Paul Gagnon $1.00
Charlie Duchesne $2.00
Léon Bureau $3.00
Louis Martin $2.00
Jules Ouellette $2.00
Amédée Ouellet $1.00
Napoléon Ouellette $5.00
Arthur Rogers $1.00
André Rémillard $1.00
Arsène Verrier $1.00
Fernand Villcourt $1.00
J. B. Rémillard $1.00
R. S. de l'Assomption $1.00
Louis Dumaine sr $1.00
Mme G. E. Dallaire $1.00
G. E. Dallaire $1.00
Charles Dallaire $1.00
René Dallaire $1.00
Aline Dallaire $1.00
Aline Dallaire $1.00
J. J. Lajoie $1.00
Mme J. J. Lajoie $1.00
Jean Claude Lajoie $1.00
Maurice Dallaire $1.00
L'abbé Laberge $1.00
Louis Dumaine jr $1.00
Joseph Dumaine $1.00

VANCOUVER

Mariage Hartner-Bohémier: Samedi le 24 octobre, à Saint-Sacrement, fut bénit, par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., le mariage de Charles Hartner et de Bernadette Bohémier, fille de M. Alexandre Bohémier. Anthony Hartner et Charlotte Tisseur servirent de témoins, tandis qu'une nièce et un neveu du marié étaient respectivement bouquetière et porte-alliance. Mlle Joan Huet, accompagnée par Mme Harold Bringoli (Hélène Ecarnot), exécuta durant la messe de mariage les motets et cantiques suivants: "Panis Angelicus" de César Franck; "Ave Maria" de Schubert; "On this day" et "O Lord, I am not worthy."

Visite à Saint-Sacrement de S. Exc. Mgr Maurice Roy. Mardi dernier, 27 octobre, nous avons eu le grand privilège de recevoir la visite de Mgr l'Archevêque de Québec, Ordinaire des Chaplains catholiques de l'Armée canadienne, en route pour une tournée de trois semaines au Japon et en Corée. Son Excellence était accompagnée de l'aumônier général, le Colonel (Mgr) C. Beaudry et de M. l'abbé Jean-Marie Fortier, du Grand Séminaire de Québec.

Le R. P. Eugène Poirier, c.s.c, en visite à Vancouver. Le R. P. Eugène Poirier, c.s.c., de Thetford-les-Mines, P. Q., est présentement à Vancouver. Il est accouru au chevet de son frère, le R. P. Georges Poirier, s.s.s., hospitalisé depuis un mois à l'hôpital St-Paul.

Les religieuses du Bon Pasteur de Québec acceptent la direction de l'école Saint-Sacrement. Nous avons eu la joie d'apprendre, au prône de dimanche dernier, que nous avons depuis quelques jours l'assurance que 4 ou 5 religieuses du Bon Pasteur de Québec viendront, en septembre prochain, prendre la direction de notre école paroissiale, dont la construction commencera au début de mars, au coin de Heather et de la 14e avenue. Notre école, la toute première école française de la ville, comprendra les huit années ou "grades" du cours primaire. Selon les directives de Son Exc. Mgr l'Archevêque, on ne pourra y admettre que les enfants de descendance française. Les cours seront donnés en majeure partie en français dans les trois premiers grades; dans les grades supérieurs, on y fera naturellement une bonne part au français, mais il faudra suivre le programme scolaire de la province, afin que nos jeunes, en quittant l'école primaire française soient en mesure de suivre les cours d'une école supérieure de Colombie. Saint-Sacrement songe déjà à loger ses religieuses. En effet la paroisse vient de faire l'acquisition d'une vaste maison toute neuve, située en face de l'emplacement de la future école, soit au coin nord-ouest de l'angle Heather - 14e avenue.

ST-JOACHIM

La soirée mascarade organisée par le Cercle Dollard fut des plus réussies. Il y eut nombreuse assistance et tous manifestèrent un bel esprit de gaieté et de coopération. Les prix pour les meilleurs costumes furent décernés à Mlle Agnès Brault et M. Paul Labrie. M. et Mme Paul Chatain, le R. P. Michaud et M. Irénée Turcotte furent les juges.

Le Cercle Dollard sous la direction du R. P. Ferland promet d'être des plus intéressants. La prochaine soirée aura lieu dimanche le 8 novembre. Cordiale invitation aux jeunes gens nouvellement arrivés dans la paroisse.

Le Club Alouette pour garçons de 15 à 18 ans aura une réunion à la salle paroissiale vendredi le 6 novembre à 8 heures du soir.

Les visiteurs en ville le mercredi sont invités à la neuvaine de Notre-Dame du Perpétuel Secours qui a lieu tous les mercredis soirs à 7h.30 p.m. Venez en grand nombre prier la Sainte Vierge et déposer vos intentions à l'endroit indiqué près de l'autel de la Sainte Vierge. Il y a aussi vénération de l'image après la bénédiction du Saint-Sacrement.

Baptêmes: Gilbert Lucien Joseph Bilodeau, fils de M. et Mme Jules Bilodeau (née Rhéa Vertefeuille). Parrain, M. Léo Bilodeau, marraine, Mlle Estelle Bilodeau.

Léo Emile Joseph Lambert, fils de M. et Mme André Lambert (née Dolores Plante). Parrain, Marcel De Cap, marraine, Estelle De Cap.

Il y aura retraite pour jeunes gens à St-Albert du 6 novembre à 8h. p.m., au 8 novembre, à 8h. p.m. L'organisateur est M. J. Turgeon, téléphone 28357.

Cordiale invitation

Durant le mois de novembre trois nouvelles écoles, récemment construites par notre Commission des Ecoles Séparées, seront bénites par Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton. Cette cérémonie religieuse sera suivie de l'ouverture officielle de ces mêmes écoles. Tous les parents et autres personnes intéressées sont cordialement invités à assister.

Ce trois écoles en question sont:

coleE St-Pierre, 7330-113e rue, qui sera bénite le 10 novembre, à 7h.45 p.m.;

Ecole St-Vincent, 10530-138e rue, qui sera bénite le 13 novembre, à 7h.45 p.m.

Ecole Ste-Catherine, 10915-110e rue, qui sera bénite le 20 novembre, également à 7h.45 p.m.

Savez-vous que. . .

La province de Québec produit 60% de l'aluminium du monde.

* * *

C'est surtout la femme qui porte le manteau de fourrure au Canada. En 1951, la production de manteaux de fourrure pour hommes n'atteignit qu'une valeur de $154,000 alors que celle des manteaux pour femmes s'éleva à $45,351,000.

* * *

La valeur des placements américains au Canada s'élevait à $7,235,000,000 au début de 1952 et elle a continué d'augmenter depuis.

* * *

La production de laine au Canada en 1952 s'élevait à 7,691,000 livres, soit une augmentation de 12 pour cent sur 1951.
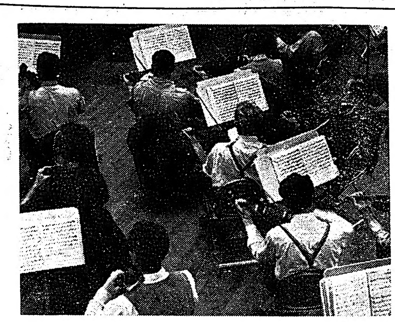
* * *

A la fin du dernier conflit mondial, le Canada se plaçait au sixième rang comme nation industrielle et est présentement la troisième nation du monde pour le commerce international.

* * *

Au cours des vingt dernières années les accidents de la route ont coûté la vie à 30,000 personnes au Canada.

* * *

Dans une année moyenne, quelque 30,000 Canadiens sont blessés dans des accidents de la route et quelque 2,700 y perdent la vie.



La photo ci-dessus montre une partie des musiciens qui composent l'Orchestre Symphonique de Radio-Canada dont les concerts hebdomadaires sont entendus sur les postes du réseau Français. Des solistes réputés participent à ces concerts qui sont diffusés de Toronto. Les programmes sont consacrés à des oeuvres classiques et contemporaines.

SAINT-PAUL

Chronique musicale

Les Etoiles à l'Opéra ont eu l'avantage de nous révéler de fort belles voix. Ces vedettes du monde canadien ont brillé par leur voix pure et claire dans tout leur registre. Ces artistes ont suscité l'enthousiasme d'une salle nombreuse, en majeure partie de tout ce que St-Paul et des paroisses voisines comptent de canadiens. Quatre fort belles voix possèdent par surcroit tout ce qu'il faut aux vrais chanteurs d'opéras, des dons d'acteurs, de présence, de la personnalité. M. Gilles Lamontagne, baryton, au registre très étendu, et beaucoup de puissance vocale, gagnait surtout en sûreté, en ampleur. M. Pierre Boutet, ténor, à la voix chaude et pure a su charmer l'auditoire. Mme Simone Rainville, coloratura, avec cette souplesse de nuances, la tonalité douce, et le goût de l'interprétation, témoignait tout à la fois d'un travail sérieux. Mme Patricia Poitras, mezzo-soprano, qui, à la voix vibrante, au registre très étendu, a rendu ses pièces avec art. Nous pouvons signaler aussi la parfaite diction de chacun. Disons tout de suite, que l'accompagnateur, M. Guy Lafond, on jeu sûr et discret, et les partitions exécutées à la beauté de l'audition au programme.

Dès l'attaque, apparaissait la réelle valeur de ce quatuor si délicieusement chanté, a porté à son comble, l'enthousiasme de l'assistance. Leur part a valu des tonnerres d'applaudissements. Ce concert a revêtu un cachet tout particulier, c'est que, aux beautés se joignait la qualité de l'interprétation, et la haute pensée qui s'y dégageait. Il est vrai de dire que l'intérêt de ce concert fut double, et que l'assistance fut magnifiquement préparée à en savourer le charme artistique. Nous sommes certains, qu'avec les talents dont ils ont fait preuve, grâce à leur travail. Ces artistes auront de nouveaux et nombreux succès qui dépassent leurs espérances. Il n'y a pas un seul coin des centres de l'ouest canadien qui ne connaisse ou qui n'ait entendu parler de la tournée des Etoiles à l'Opéra. Ajoutons que le concert de lundi dernier le 26 octobre 1953 nous a fourni l'occasion d'apprécier une fois de plus les réelles qualités de ces artistes et formulons les voeux de les revoir dans un avenir rapproché. Le mot "bienvenue" avait un cachet de distinction digne d'être signalé. Ce grand concert était organisé par la Chorale Roxane de St-Paul et sous la présidence de Son Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, et les dignitaires. Son Excellence adressa de vives félicitations au directeur, M. Gilles Grégoire et aux artistes, il n'a certes pas peu contribué à enchanter la salle, et à faire de ce concert une grande manifestation d'art, ces félicitations sont pleinement méritées. Après ce concert, M. et Mme J. W. Beaudry recevaient à leur résidence en l'honneur des "Etoiles à l'Opéra".

Programme spécial à la radio

Une famille canadienne française récemment arrivée à St-Paul fut entendue à la radio, M. Roland Laberge, baryton, professeur de chant, et qui a la maîtrise de la chorale de la Cathédrale de St-Paul, exécuta au programme, plusieurs pièces, ces jeunes filles qui ont le talent musical, ont aussi pris part au programme. Son Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., souhaita la bienvenue à cette famille canadienne, et aussi à d'autres familles venant de l'Est s'établir à la paroisse voisine St-Edouard. On compte vingt-six familles.

La Chorale Roxane

La Chorale a repris ses activités, il y aura les répétitions tous les jeudis à la salle paroissiale. La chorale se propose d'offrir au public, un programme varié. Après quelques semaines de répétitions, elle donnera une audition musicale.

Le 8 et le 9 décembre, il y aura à St-Paul, au profit de la Cathédrale, un bazar. Amusements, bingo, pêche, et comptoir d'articles utiles, et de fantaisie aussi repas à la carte.

Mariage

Skitch-Pommerleau. A la cathédrale de St-Paul, le 21 octobre 1953, a été célébré le mariage de Mlle Claire Pommerleau, fille de M. et Mme Emile Pommerleau, avec M. Gérard Skitch, fils de M. et Mme W. E. Skitch et la bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. J. Pommerleau, frère de la mariée, assisté de deux cousins. A cette occasion, le sanctuaire était décoré de chrysanthèmes, et la nef de glayeules La mariée portait une robe de tulle bleu glacier, sur fourreau de satin, et un bonnet Juliette. Sa gerbe était composée d'orchidées et de petites chrysanthèmes. La dame d'honneur, Mlle Marguerite Skitch, soeur du marié, portait une robe de tulle coquille, et un béguin de même ton, sa gerbe était composée de roses et de petites chrysanthèmes. Les placiers furent: MM. Yves Dupuis et Marcel Dubrûle, ce dernier d'Edmonton. Mme Pommerleau, mère de la mariée, portait un ensemble de soie moiré noir garni de dentelle, les accessoires noir et métallique, son chapeau Antilope de nuance héliotrope, rehaussé de plumes d'autruche. Mme Skitch, mère du marié, portait une robe de crêpe français brun d'automne avec jaquette de fourrure de même nuance, les accessoires assortis, et un antilope brun rehaussé d'un oiseau métallique. Il y eut réception, à l'issue de la cérémonie, au club des Chevaliers de Colomb; un grand nombre d'invités prirent part à cette magnifique cérémonie. M. et Mme Skitch partirent ensuite en automobile pour un voyage en Californie. Pour voyager, Mme Skitch portait un ensemble couleur cendre de roses, avec accessoires beiges brouillés et un petit chapeau de même ton, et à l'épaule, une orchidée. A leur retour, M. et Mme Skitch résideront à St-Paul.

Décès

M. Pierre Laverdure. — Récemment ont eu lieu dans la cathédrale de St-Paul, les funérailles de M. Pierre Laventure, époux de Rose-Anna Lefebvre, à l'âge de 79 ans, la lévée du corps fut faite par Mgr S. Loranger, V.G., et qui chanta le service assisté de diacre et sous-diacre. La dépouille mortelle fut transportée au cimetière, lieu de la sépulture.

Naissances

Martin. — A l'hôpital Ste-Thérèse le 17 octobre 1953, à M. et Mme Oscar Martin, née Eva Turgaiski, un fils baptisé Arthur Sary. Parrain et marraine, M. Paul Martin et Mme Marie-Jeanne Martin.

Jalbert. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 25 octobre 1953, à M. et Mme James Jalbert, née Marie Boychuk, une fille baptisée Marie Hélène Berthe. Parrain et marraine, M. Peter Cureate et Miss Cécile Boychuk.

Bloin. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 25 octobre 1953, à M. et Mme Bloi née Simone Bergeron) une fille baptisée Marie Hélène Annette. Parrain et mararine, M. Marcel Bergeron et Mlle Annette Guindon.

Lesmerises. — A l'hôpital Ste-Thérèse le 27 octobre 1953, à M. et Mme Marcel Lesmerises (née Violette Côté) une fille baptisée Marie Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Philias Côté.

Club de la radio

Depuis le 29 juillet nous n'avons pas publié les noms des personnes qui ont fait parvenir leur contribution au Club de la radio. Voici une liste complète et à date:

M. E. Couture, 9411 - 98 ave., Edm.
M. Gérard Lévesque, Falher, Alta.
M. T. Lessard, Eaglesham, Alberta.
M. J. Davignon, Codessa, Alberta.
M. L. Préfontaine, Legal, Alberta.
Mme Verreau, 10038 - 110e rue, Edm.
Mlle Colombe Caron, McLennan, Alta.
Dr A. Piché, McLennan, Alberta.
Mme A. Desrosiers, 11706 - 113 ave.
M. Lucien Lorieau, 11706 - 113 ave.
M. Léo Brisson, Redwater, Alberta.
M. L. Hébert, 8734 - 112e rue, Edm.
M. Eugène Lord, Cold Lake, Alta.
Mme L. Gibeau, Cluny, Alberta.
M. J. Simard, St-Albert, Alberta.
M. R. Lebeuf, 11949 Jasper ave.
M. L. Laoureux, 10842 - 96e rue.
M. Jean Trudel, Cold Lac, Alberta.

Bonnyville—

M. R. B. Lamothe, M. Ernest Coulombe, M. Art Lacasse, M. Donat Dumont, M. Alp. Lord, M. René Turcotte, M. Hector Ouimet, Mme J. Beix, M. Gédéon Cloutier, M. Royal Lapierre, M. J. N. Carroll, M. Luc Desnoyers, Dr C. Bisson, M. Emile Dery, M. Fred Lapointe, M. Jos. Lapointe, M. Herman Laforce, M. Paul Caouette, M. Alph. Bélanger, M. Prospère Théroux, M. H. Chaine, M. Omer Gingras, M. H. Bureau, M. A. Séguin, M. Réal Fraser, M. Isidore Cyr, M. Raoul Hébert, Mme Audry Landry, Rév. Pères Oblats, M. C. H. Beaupré, M. Robert Rondeau, M. L. Gareau.

La Corey—

M. Arsène Plouffe, M. Paul Gagnon, M. Napoléon Ouellette, M. Arsène Verrier, M. Fernand Vellcourt, R. S. de l'Assomption, M. Louis Dumaine sr., M. J. J. Lajoie, M. G. E. Dallaire, M. Maurice Dallaire, L'abbé Laberge, M. J. B. Laporte, M. Omer Croteau, M. Henri Roux, M. T. Perrault.

Alliance Française

Nous tenons à vous rappeler l'assemblée qui doit avoir lieu jeudi le 5 novembre à 8h.15 p.m., dans la Salle des Enfants de la Bibliothèque Municipale, Macdonald Drive.

Cette assemblée est convoquée pour procéder à nos élections annuelles. Il est donc important que vous soyez présent.

Après les élections, quelques films documentaires vous seront présentés.

Si vous n'avez pas encore renouvelé votre adhésion, faites le sans tarder, en adressant votre chèque de $2.00 soit à l'adresse ci-dessus ou bien à l'adresse de la Présidente: 11222 - 99 ave.

Antoinette Grenier, sec.

TANGENTE

Les élèves de notre école ont profité d'une journée de retraite la semaine dernière grâce au R. P. Forget, o.m.i., recteur du Collège Notre-Dame de la Paix à Falrer.

Mme A. Bédard et Mme E. Morrissette sont revenues chez elles après un court séjour à l'hôpital.

Nous souhaitons la bienvenue aux deux nouvelles familles arivées dernièrement dans la paroisse. Ces familles sont celles de MM. Chevrier et Thibeault.

D'une autre part c'est avec regret que nous voyons partir la famille Jannert. M. Jannert a été transféré à Smith.

A LA NOUVELLE SALLE DU COLLEGE SAINT-JEAN (15 novembre 1953)

GRAND DEBAT

SUJET: Est-ce que les maris devraient aider leur femme dans la maison

Participants— OUI		NON
	Gens Mariés	
Mme Louis Belland, St-Joachim		M. Jos. Villeneuve, Edmonton-Sud
	Célibataires	
Mlle Jeannine Bourbeau, Immaculée-Conception		M. Paul Labrie, St-Joachim
	Etudiants	
Mlle Lucille Paquette, Couvent de l'Assomption		M. Jean Papen, Collège Saint-Jean

et SOIREE

CHOEUR DE CHANT: organisé par M. Victor Couture

DECLAMATIONS: M. Henri Tremblay, St-Malachi, P.Q.:
a) Extrait de Polyeucte (Corneille)
b) "Ma Couche"

PAR RAPPEL POPULAIRE: un fils canadien:

LE GROS BILL

(il ne faut pas le manquer cette fois, c'est la seule représentation)

Au profit de l'oeuvre d'extension du Collège

Organisé par le CERCLE EDMONTON DE L'A.C.F.A.

SAINTE-ANNE

(Jasper-Place)

Grâce à une nouvelle bienfaitrice, une deuxième statue de la Vierge du Sourire circule dans la paroisse. Les familles Thivierge et Parisien reçoivent cette semaine la visite de la statue.

Malgré la température inclémente, une belle assistance se rendit à notre bingo, jeudi dernier. Nous avons reconnu plusieurs amis des paroisses de St-André, de St-Edmond et particulièrement de l'Immaculée-Conception. Grand merci à ces aimables visiteurs qui nous accordent leur appui et leur encouragement. Mme T. Burows, de Jasper Place, fut l'heureuse gagnante du "jackpot" de $50.00. L'assistance ne lui ménagea pas ses applaudissements. Mme Burrows est la mère d'une belle famille de sept enfants. Espérons que beaucoup d'autres se rendront à la salle Saint-Anne, 10203 153e rue pour tenter leur chance sur de magnifiques prix en argent. A jeudi, à 8h.30 du soir donc!

M. le curé a terminé sa visite paroissiale, hier soir. Un rapoprt détaillé sera donné sous peu.

Le presbytère a maintenant son téléphone. Signaler: 801 580.

Ont été faits enfants de Dieu et de l'Eglise: Robert Guy, enfant de M. et Mme Henri Ferland; Doreen Amanda, enfant de M. et Mme Alfred Pellant; Jeannette Hélène Marie, enfant de M. et Mme Albert Tessier; Jeannine Marie, enfant de M. et Mme Frank Fehr; Robert Joseph, enfant de M. et Mme Gilbert Turenne.

La soirée-mascarade de dimanche dernier, organisée par le Club des jeunes, a réuni un bon groupe de jeunes ainsi qu'un certain nombre de parents. Cette soirée, bien préparée par Mlles Claire Dandurand et Marguerite Thivierge. MM. Antonio et Roland Lemay ainsi que M. Lloyd Mitchell, a su intéresser tous les assistants. Un programme varié mes. Mlle Dandurand et M. Mitchell de jeux, de musique, de danses du bon vieux temps fit passer la soirée trop rapidement peut-être pour nos jeunes. Des prix accordés aux meilleurs costumes remportèrent les honneurs. Enfin, après un succulent goûter, servi avec beaucoup de grâce par notre sympathique présidente aidé d'aimables demoiselles, tous se retirèrent enchantés de leur soirée.

A. C.

Annonces classées

* * *

Faites de l'argent

Augmentez vos revenus durant vos loisirs. Vendez nos bijoux de qualité, garantis. Jusqu'à 100% de profit par article. Aucun stock à porter. Payez le prix du gros. Revendez au détail. Assurance gratuite sur diamants. Les Fêtes sont une période exceptionnelle de faire de l'argent dans cette ligne. Soyez prêt! Demandez notre catalogue gratuit. Envoyez un timbre de .04 pour l'envoi, à C.P. 75 (s) — Station Rosemont, Montréal. — Maison canadienne-française responsable.

* * *

Administrez vous-même votre propre commerce dans Edmonton et environs. Peu de capital requis pour vendre nos 250 produits garantis. Détails et catalogue gratis, sur demande. FAMILEX, 1600 Delorimier, Dépt. D., Montréal.

LE COLLEGE SAINT-JEAN

Retraite Annuelle

Vendredi soir, le 9 octobre débutait notre retraite annuelle, prêchée par le R.P. A. Beauchamp, o.m.i. Pendant deux jours les élèves du collège se convièrent à Dieu pour qu'il leur donne la grâce de faire une fructueuse année. La retraite dura deux jours pour toute la communauté et les grands en firent une journée de plus.

Inutile de dire que les collégiens ont apprécié leur retraite. Durant ces trois jours une atmosphère toute différente régnait dans le collège. Les garçons se rencontraient dans les escaliers, les corridors et aux repas sans souffler un mot à leurs compagnons. A la chapelle il y avait presque toujours quelqu'un à faire le chemin de la croix à réciter le chapelet. D'autres se concentraient dans des lectures spirituelles. Nous sommes convaincus que très peu ont abusé des grâces de cette retraite. D'ailleurs, y-a-t-il une meilleure occasion pour un collègien de demander au bon Dieu de lui accorder les grâces nécessaires pour accomplir son devoir d'état. En plus, il peut prendre une résolution, c'est-à-dire, essayer de combattre un de ses défauts dominants. La retraite nous fournit aussi l'occasion de ranimer notre dévotion envers Marie, notre mère du ciel. C'est par elle que nous trouvons un chemin certain au coeur de Jésus. Ceux qui ont su profiter de cette retraite feront certainement un vrai succès de leur année d'études.

René Garant.

* * *

Le mois du Rosaire

Tous les ans, pendant le mois d'octobre, nous continuons la tradition de réciter le chapelet chaque jour devant le Saint-Sacrement. Nous disons le chapelet pour obtenir la paix dans le monde et la conversion de la Russie. *C'est aussi pour que la Sainte Vierge* nous montre le bon chemin de la vie et qu'elle nous aide dans tous nos besoins. Il faut aussi prier pour les pécheurs de ce pauvre monde. Si nous prions bien la Sainte Vierge viendra à notre secours.

Nous devons avoir une très grande dévotion envers Marie puisqu'elle est la mème de Dieu et notre mère. Elle nous aime comme ses enfants et nous devons avoir beaucoup de confiance en elle. Cette Mère Immaculée exige un grand respect de votre part. Prions donc souvent cette bonne Mère au sourire radieux et qui est toujours prête à nous aider.

Claude Joly.

* * *

Initiation Lacordaire

Dimanche dernier, se tenait au collège notre deuxième initiation Lacordaire. René Bélanger et Albert Lafrance qui avait signé en juin dernier, eurent donc l'honneur de porter à leur boutonnière l'insigne bleu-azur, les distinguant comme membres officiels de ce cercle Canadien français anti-alcoolique.

Bernard Brosseau notre président ouvrit la petite cérémonie par une allocution ou il exposait la beauté morale d'un homme qui promet sur son honneur de s'abstenir de toute relation avec l'alcool. On procéda ensuite à la collation de l'insigne en suivant l'ordre proposé par règlements. Notre aumônier, le P. Duchesneau félicita ensuite nos deux nouveaux membres de l'acte de volonté qu'ils venaient de poser. La cérémonie se termina par le chant: "Christus vincit" pour glorifier le Christ de la victoire qu'ils venaient de remporter dans ces deux volontés.

Nous félicitons nos deux nouveaux membres et nous leurs souhaitons de tout coeur l'énergie nécessaire pour persévérer dans leurs promesses.

Jean Papen, secrétaire.

Chronique Sportive

Dimanche dernier, la joie rayonnait sur le visage de plusieurs élèves du collège, car pour eux le grand jour du voyage à Camrose était venu. Vers midi trente, deux autobus d'école apparurent dans l'entrée principale qui conduit au collège. Aussitôt arrivés ils sont emplis de collégiens qui s'en vont voir la joute de rugby. Pour faire oublier la fatigue et la longue route à parcourir des chants et des cris viennent ranimer nos esprits et nos coeurs de français.

Dès notre arrivée à Camrose nous avons récité une prière pour remercier Dieu de la belle journée et Lui demander son aide dans la joute de rugby que l'on devait bientôt entreprendre.

La partie se déroula avec beaucoup de vitalité, le jeu d'équipe était formidable sur les deux côtés, mais les français se montrèrent supérieurs dans le dernier quart et gagnèrent la partie.

Jacques Joly.

Washington. — Le chef des opérations navales des Etats-Unis est convaincu que la marine américaine doit équiper tous ses navires avec des moteurs atomiques.

BONNYVILLE

Le théâtre en plein air de M. W. Paquette désire remercier les gens qui ont bien voulu le patroniser.

Nous espérons que les clients nous continueront leur patronage l'an prochain alors que la saison nouvelle ouvrira aussitôt que possible avec encore plusieurs améliorations qui contribueront grandement au service du public.

Merci aussi au Poste CHFA pour sa coopération.

Merci et au revoir, — W. Paquette.

FALHER

Il est passé

Oui? il est passé le fameux bingo et la râfle dont tout le monde parlait tant; tous avaient hâte d'en connaître les résultats car une grande majorité de la paroisse ont donné généreusement pour l'oeuvre de la bibliothèque paroissiale mais toujours le petit nombre restent en arrière, ceux qui se croient assez instruits pour ne pas avoir besoin de la bonne lecture que peut procurer une bibliothèque paroissiale organisée par nos directeurs spirituels. C'est par la voix de notre journal français que nous ferons connaître à tous les donateurs les revenus du bingo et de la râfle.

Une foule nombreuse se rendait au sous-sol de l'église dimanche le 18 octobre pour y passer une soirée familiale qui rapporta la somme nette de $169.80. Après le bingo quelques dames vendaient encore des billets qui devaient bientôt être tirés au plus chanceux, après un délicieux goûter servi par les dames fermières, le R. P. Lechasseur, o.m.i., curé de Falher, fit une courte allocution remerciant la nombreuse assistance, ensuite Mme la présidente demanda au père-curé de procéder au tirage; un premier billets sorti de la boîte par le père-curé donna le nom de M. Robert St-Laurent, de Girouxville, gagnant de la jolie montre-bracelet pour dames; un deuxième billet sorti par M. Roméo Desfossés, député, donna le nom de M. Matzo, de Codesa, qui gagna une jolie couverte de laine, don de Mme E. Emard; puis enfin un troisième billet, sorti par M. J.-B. Langelier, donna le nom de Michel Boutin, de Falher, qui gagna la jolie poupée.

La vente de billets donna la jolie somme de $271.40; ces profits demeurent à peu près nets pour don à la bibliothèque. Si tous voulaient se donner la main elle serait vite et bien organisée.

Les dames fermières de Falher remercient de tout coeur tous ceux et celles qui de quelque manière que ce soit ont aidé à faire de cette organisation un vrai succès.

VANCOUVER

Mlle Bernadette Bohemier, 16ème enfant de M. Alexandre Bohemier, de notre ville, unissait sa destinée à M. J. Harpner, aussi de Vancouver, le 24 octobre, en l'église de la paroisse du St-Sacrement.

Parmi ceux qui assistaient au mariage, deux frères de la mariée, Paul et Marcel, accompagnés de leurs épouses, de Winnipeg, ainsi que son oncle, M. Eustache Bohemier, de Maillardville.

Le nouveau couple s'établira à Vancouver après leur retour d'un voyage aux Etats-Unis.

La réception eut lieu après le mariage à la résidence paternelle.

LA SURVIVANCE PRESENTE
RENE ARTHUR
animateur de "MATCH" à Radio-Canada
qui vous pose les questions suivantes :

Pour nous rendre au désir exprimé par nos lecteurs, nous groupons questions et réponses.

QUESTIONS

1.—Quel est le nom de famille de l'Abraham qui a donné son prénom aux Plaine d'Abraham ?

2.—En quelle circonstance Moïse entendit-il une voix qui lui ordonna d'enlever ses chaussures ?

3.—Qui fut le second mari de la première femme de Napoléon premier ?

4.—Qui fut le troisième mari de la seconde femme de Napoléon premier ?

5.—Qu'est-ce que Charles Blondin traversa, en 1860, sur la corde raide ?

6.—De quelle plante extrait-on la vaseline ?

7.—Quel est le dieu dont le nom a servi à fabriquer un adjectif pour qualifier le genre de terreur que l'apparition soudaine de ce dieu inspirait ?

8.—Quel accessoire le régisseur doit-il fournir à Marguerite, dans le FAUST de Gounod, pendant que celle-ci chante la Ballade du Roi de Thulé ?

9.—"Pour faire un bon ménage—selon le proverbe—il faut que l'homme soit sourd et la femme . . ." quoi ?

10.—Quelle oeuvre importante a-t-on attribué à Thomas Hemeren, dit Thomas à Kempis ?

REPONSES

1.—Abraham MARTIN, dit l'Ecossais, pilote royal, qui avait acquis peu à peu une grande partie du plateau, un siècle environ avant la bataille dite des Plaines d'Abraham.

2.—Devant le buisson ardent.

3.—Napoléon lui-même, dont la première femme, Joséphine Tascher de la Pagerie, avait tout d'abord épousé le vicomte Alexandre de Beauharnais.

4.—Marie-Louise d'Autriche, seconde femme de Napoléon 1er, épousa en troisièmes noces le comte de BOMBELLES.

5.—Les Chûtes Niagara.

6.—C'est une graisse minérale extraite du pétrole brut.

7.—Le dieu Pan, qui inspirait une terreur panique.

8.—Un rouet.

9.—. . . et la femme aveugle.

10.—L'Imitation de Jésus-Christ.

MAILLARDVILLE

NOTRE-DAME DE FATIMA

Samedi dernier un grand souper fut servi dans notre salle sous la direction des Dames de Ste-Anne, dont Mme A. Ouelette est la présidente; Mme Maurice Lizze était en charge du souper; et la présidente voyait à ce que tout allât bien. Le souper fut délicieux. Il y eut aussi un petit bazar: jeux, comptoir d'ouvrage de fantaisie, etc. Les dames de la C.W.L. avaient un comptoir de bonbons et pâtisserie. Ce fut un beau succès.

Le Cercle Canadien eut son assemblée annuelle et l'élection des officiers pour l'année M. M. Ivan Gaudet a été élu président; M. Oscar Cheramy vice-président; M. Georges Ledis secrétaire archiviste; M. F. Poulin, secrétaire trésorier. Le nouveau président, M. Gaudet adressant la parole, remercia M. Cheramy pour son dévouement pendant ses deux années de présidence.

Les Dames de Ste-Anne ont leur leur assemblée annuelle et l'élection des officières pour le nouveau terme.

Mme Albert Ouelette, présdiente; MmeGeorges Ledit, vice-présidente; Mme Boileau, trésorière, et Mme Maurice Lizze, secrétaire.

Saint-Vincent-de-Paul

Mme F. Poulin, présidente, Mme Joseph Gamache, vice-présidente, Mme Gaspard Colette, secrétaire-trésorière.

Nos malades

A l'hôpital St-Mary, Mme Arthur Fontaine ayant subi une opération; aussi Mme Chrétien. Nous leur souhaitons un prompt retour à la santé.

L'assistance pour le mois du rosaire a été nombreuse et le beau chant était par la Rév. Mère du Bon Pasteur avec les élèves des écoles.

De passage, Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, se rendant au Japon, nous a fait l'honneur de venir nous rendre une courte visite à nos écoles et au couvent. Il nous dit quelques mots d'encouragement pour la cause scolaire de la C.B.

MARIE-REINE

Mardi le 27 octobre, M. Hector Comeau de la praoisse Ste-Anne de Falher unissait sa destinée à Mlle Anita Ethier, fille aînée de M. et Mme Louis Ethier, pionniers de Marie-Reine. Félicitations et voeux de bonheur aux nouveaux époux qui demeureront à la ferme paternelle de M. et Mme Napoléon Comeau.

Les paroissiens de Marie-Reine invitent tous les compatriotes de la région à assister à leur bazar annuel qui se tiendra dans les deux grandes salles de l'école locale, dimanche le 1er novembre 1953.

Le 25 octobre dernier, le R. P. Oscar Pinard, o.m.i., a baptisé Marie-Ginette Suzanne Fortin, née le 22 octobre à M. et Mme Jean-Jules Fortin (Angelina Dallaire). Les parrain et marraine furent M. et Mme Louis Dallaire, parents de Mme Jules Fortin. Ils furent représentés par M. et Mme Ovila Morissette. Les familles Fortin et Morissette ont domicile à Saint-Isidore.

Souvenirs du Grand-Nord

Au pays des Indiens Esclaves

par Monsieur Lucien Beaupied

(suite de la semaine dernière)

Le jeu de main

Les Indiens était tous fiers dans leurs habits neufs; les femmes et les jeunes filles se faisaient coquettes sous leurs châles bariollés, beaucoup d'entre elles, pousasient la coquetterie jusqu'à se mettre une plume d'outarde à leurs têtes, entourées d'un foulard de soie plié en bandeau sur le front. Nombreuses parmi elles ont des figures agréables, belles même, aux traits réguliers, aux teints bruns ou blancs comme des quarteronnes. Les Métis sont venus de Vermillon prendre part à la gaieté du camp. Des tam-tams de tambours qui me rappellent ceux des nègres de la Martinique, dans leurs danses Bamboula, résonnent dans deux grandes loges. "Qu'est-ce donc?" dis-je à un Métis canadien qui passait. "C'est le jeu à la main qui comemnce," me dit-il. "Allons voir ce jeu," lui dis-je. Je soulève le pend de toile servant de porte au tepee et je vois un jeune homme à genoux, se dandinant, s'agittant comme un diablotin, croisant les bras, les détendant droit dèvant un autre homme en face de lui. Ses mains sont fermées, et dans l'une d'elle est un petit objet, que le parieur doit deviner, en pointant du doigt à bras tendu, la main renfermant cet objet. S'il a deviné juste, ce sont alors des cris, des exclamations de joie. Le gagnant, à son tour, cache ses mains sous une couverture placée sur ses genoux pour y enfermer l'objet à deviner, et fait les mêmes contortions, les mêmes balancements de corps et bras, et des écris de: Eh eh, ah ah, qu'accompagnent des coups de tam-tam sur deux tambourins que tapote énergiquement deux gaillards près de moi. Le gageur vient de perdre une belle couverture payée en fourrure, ce matin. Il cesse la partie, et deux autres Indiens la reprennent. L'un joue sa carabine, et la perd cinq minutes après. Il se retire et son compagnon hésite à jouer et sort de la loge. Deux autres les remplacent. Un joue la chemise neuve qu'il a sur le dos et la perd à son tour. Il joue encore et c'est son pantalon neuf qu'il a aux jambes qui est en jeu; il le perd également et comme le gagnant le réclame de suite, il est obligé d'envoyer un camarade lui chercher sa vieille culotte. Il ne joue plus et un autre prend sa place mettant au jeu son chapeau de cowboy noir troqué ce matin pour un vison. Les joueurs s'échauffent, suent, s'agitent, se contorsionnent, poussent de petits cris gutureaux; les tambourineux redoublent les tam-tams, l'excitation, la passion du jeu, est à son paroxisme chez ces vingt-cinq sauvages accroupis dans cette loge, surchauffée et enfumée par les bouffées exhalées des bouches de tous ces fumeurs de pipes. Il est tard! Minuit, et les parties continuent tout le reste de la nuit jusqu'au matin, jusqu'à ce que assommés de faigue et de sommeil, ils iront s'abattre sur leurs couches et dormir d'un lourd sommeil une partie de la journée. La présence d'un prêtre-missionnaire dans leur camp, les a retenus de ne pas pousser leurs enjeux trop loin, comme de jouer leurs femmes et leurs enfants, ce qu'ils font assez souvent dans les solitudes de leurs forêts. Je n'ai pas dormi de la nuit, en dit le Père Joussard, leurs cris et leurs tambours m'ont tenu éveillé continuellement. Quant à moi, lui dis-je, je me suis bien distrait et bien de mes amis de Paris auraient payé cher pour voir ces parties de jeu à la main si passionnants. Les Indiens. Esclaves d'aujourd'hui, maintenant tous catholiques, ne pratiquent plus ce jeu ruineux et immoral.

Hospitalité des Indiens

Tout le camp est joyeux durant ces journées de traite. Gaieté saine que n'a pas encore gâté l'arrivée de Blancs peu scrupuleux, venant habiter parmi eux avec l'idée de s'enrichir vite, en leur apportant les boissons fortes et enivrantes. L'ivrognerie et les maux contagieux qui en sont la conséquence leur étaient inconnus. Je visitai bien des loges, car je tenais à faire plus ample connaissance de ces enfants des bois. C'était alors des invitations à prendre une tasse de thé et à manger un morceau de viande d'orignal, de lynx, plus tendre que l'agneau, ou de queue de castor, mets très succulent. Dans mes promenades, je remarquai deux tentes éloignées du camp, à l'orée de la forêt et me dirigeai vers elles; quand un Indien m'arrêta et me parla montagnais. Ne comprenant pas, je fis signe à un Métis de venir pour me traduire ce qu'il me disait. Ne va pas là, qu'il me dit. Et pourquoi pas, dis-je? S'est deux femes malades qui y logent. Ah, quelle maladie ont-elles donc, ajoutai-je innocemment. A cette question, le Sauvage et le Métis se mirent à rire et dirent: Elles ont leurs impuretés régulières. Ah, je comprends et rebroussai chemin. Quelle coutume cruelle que cet isolement à l'écart du camp, imposée aux femmes de ces indigènes.

Retour vers Vermillon

MM. Clark, Johnston et les traiteurs sur la haute rive ont plié bagages, chargé leurs chevaux et sont partis ce matin pour le Vermillon. Le Père Joussard va s'occuper maintenant à visiter les loges et assembler les Indiens pour leur parler de religion et du bon Dieu.

Beaucoup écoutent avec attention, d'autres semblent sceptiques, ou indifférents. Mais après deux jours d'instructions, le Père aura l'encouragement et le contentement d'avoir fait 58 baptêmes dont plusieurs adules et 19 mariages. Quelques familles de chasseurs sont reparties dans les bois, pour les chasses d'été, à la recherche d'ours et d'orignaux. La majorité des Indiens restent campés sur le plateau, pour pêcher et chasser dans les alentours. Le pays va reprendre son silence et sa tranquillité jusqu'à l'été prochain, à la venue des traiteurs et des chasseurs. La traite finie et la mission terminée, le Père Joussard plie sa tente, la place avec son bagage sur un cheval, et précédé de son guide, et moi en arrière nous quittons le plateau, traversons en canot d'écore et les chevaux à la nage, la petite rivière Meander et gravissons la côte rocailleuse par un sentier serpentant dans le sous-bois. Je me retourne pour donner un dernier coup d'oeil d'adieu à la rivière au Foin (Hay River) que je ne verrai plus; en avant maintenant vers la civilisation. Voyage de retour agréable, par un temps splendide, un soleil radieux et une brise rafraîchissante, douce comme une caresse. A notre quatrième journée de chevauchée, nous atteignimes la Rivière la Paix, en face de la Mission. Il est tard mais à la latitude où nous sommes les jours sont longs, les nuits très courtes, quelques heures seulement de durée.

Il y a cent ans mourait à Marseille, au retour d'un séjour dans cette Italie où il était né et à laquelle son coeur était resté attaché, Frédéric Ozanam.

(suite à la page 7)

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.30—Ici-là, depuis minuit	Ici et là, depuis minui	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
8h.35—Notre discothèque	Notre discothèque	Notre discothèque	Notre discothèque	Notre discothèque	Notre discothèque	
8h.45—Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé		
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette		
9h.30—"Quatre dans un"	"Quatre dans un"	"Quatre dans un"	"Quatre dans un"	"Quatre dans un"	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
9h.35—Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette		
10h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
10h.01—Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Concerto
10h.15—						
10h.20—						
10h.30—Chron. spectacles	Orchestre musette	[illegible] populaire	Accordéon	Orchestre musette	Prog. du S.S.	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
10h.55—						Nouvelles
11h.00—Prog. Bonnyville	Progr. de Westlock	Falher	Programme Donnelly	Musique havaïenne	Nos écoles au micro	Messe paroissiale
11h.15—	Saludos Amigos					
11h.30—Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Institutions politiq.
P.M.						
12h.02—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12.10—Sports	Sports	Sports	Sports	Sports	Sports	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12.25—A mon avis	Intermède	A mon avis	Intermède	A mon avis	Le rapport des routes	Activités sportives
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxvill	Musique légère
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine		L'art dans la vie
1h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Heure de St-Paul	Au piano
1h.05—Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical		
1h.15—						Refrains du dimanche
1h.30—					Potpourri	Opéra
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.15—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
3h.45—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Q. d'hre de Ste-Anne	
4h.00—La cité des plantes	Adolescence à matur.	Aventures scientif.	Le cinéma	Devant S. Paul	Micro activités	L'avenir dans la cité
4h.15—Prog. Végreville	Femmes célèbres		Piano Populaire		Dédiée aux malades	
4h.30—	Proram. Pasper Place	Message au nord	Programme Cold Lake		Heure catholique cris	Le vieux raconteur
4h.45—Homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché		Au violon Nouvelles
5h.00—Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Le Message de l'Immaculée	Match
5h.15—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.30—Micro Activités	Micro Activités	Micro activités	Micro activités	Micro activités	Collège St-Jean	Ciel pardessus toits
5.55—Chronique Sportives	Chronique Sportives	Chronique Sportives	Chronique Sportives	Chronique Sportives	Chronique Sportives	
SOIREE						
6.00—Carnet Social	Carnet Social	Carnet Social	Carnet Social	Carnet Social	Carnet Social	L'univers des person.
	Carnet social et avis					
6h.15—Radio journal	Radio-Journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
6h.20—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
6h.30—Sieste musicale	Sieste Musicale	Sieste Musicale	Sieste Musicale	Sieste Musicale	Chez Ti-Pit	Nos futures étoiles
6h.55—Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)		
7h.00—Méli-Mélo	Soirée en Alberta	Méli Mélo	Méli Mélo	Chasse à l'inconnu	Nouvelles (Radio C.)	Les scènes du monde
7h.15—		Orchidée du mérite	Jeux radiophoniques		Méli Mélo	
7h.30—Histoire extraordin.		Les idées en marche	Baptiste et Marianne	La boîte à chansons	Nouveatés dramatiq.	
7h.45—						
8h.00—Nouvelles R C	Nouvelles	Nouvelles (Radio C.)	Nouvelles	Nouvelles (Radio C.)	Nouvelles	Radio Journal
					Tangos	
8h.15—Carrefour	Causerie	Chanteur des Prairies	Succès français	Succès français		Sports cette semaine
8h.30—Chroniqué Pasqui.	Reportage	Nature du sol, visage	Connaiss. de l'homme	Initiation à l'orchestre	Magazine des sports	Petites Symphonies
9h.00—Concert léger	Concert Symphonique	Voyage, une chanson	Chansonnettes	Extraits d'opéras	Bal de campagne	Un peu d'amour
9h.15—Musique canadien.		Lever du rideau	Doreen Stanton, piano	Récital	St-Paul	Disques RCA Victor
9h.45—			Mélodies à l'orgue			
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Amérique latine		En sourdine	En sourdine	Les ballets	Causerie
10h.15—						En pianotant
10h.30—Nick Carter, détect	Succès du Jour	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Nick Carter, détect.	Parade de chansonet.	
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			
10h.45—Intermède				Intermède		Mosaïque dominicale
10h.55—Sports	Sports	Sports	Sport	Sports		Sports
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Sports	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Adagio	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions		Fin des émissions



La Moisson est grande

Elle est sortie !

Le printemps dernier, nous prenions occasion de l'entrée au Couvent d'une étoile de cinéma pour montrer qu'il y a encore de la générosité en notre siècle, puisque cette jeune fille renonçait à un salaire hebdomadaire de $3,500.

Mais voici que June Haver, car c'est d'elle qu'il s'agissait, vient de quitter le noviciat pour retourner chez elle. Et ce départ nous fournit l'opportunité de parler 'de ceux qui sortent'. Car c'est un fait que tout le monde connaît, un certain nombre de séminaristes et de novices, de jeunes religieux et religieuses même, retournent dans le monde après un sérieux essai dans le service divin.

Remarquons d'abord la législation souverainement prudente de l'Eglise à l'égard des aspirants au sacerdoce et à la vie religieuse: ce n'est qu'après au moins trois ans que le séminariste est invité à faire le pas sur lequel on ne revient pas, le sous-diaconat; les futures religieuses étudient leur vocation au moins pendant deux ans avant de faire leurs premiers voeux, et elles en ont encore pour trois et cinq ans avant de prononcer les voeux perpétuels.

Nous voyons donc que l'Eglise n'agit pas à la légère, qu'elle prend le temps voulu pour étudier ses sujets, aussi bien qu'elle permet longuement aux candidats de peser le pour et le contre de la vocation sublime à laquelle ils aspirent. L'Eglise prévoit donc que tous ceux qui entrent ne sont pas nécessairement appelés, c'est pourquoi elle impose une période assez longue de probation, afin de s'assurer s'il s'agit bien d'une vocation divine, si l'aspirant a ce qu'il faut pour embrasser le service de Dieu.

C'est donc très normal que celui-ci ou celle-là sorte du séminaire ou du noviciat, et il me semble que nous ne devons pas accueillir la nouvelle d'une sortie en disant: 'c'est donc de valeur!'

Pour la personne qui quitte le séminaire ou le noviciat, n'allons pas croire qu'elle y a perdu son temps, bien au contraire. Qu'elle ait été trois mois ou trois ans à l'ombre du sanctuaire pour y essayer ses ailes, ce temps d'apprentissage lui fut certainement un enrichissement. Et la preuve, c'est que, bien souvent, les plus dévoués collaborateurs du prêtre de paroisse, ce sont des hommes et des femmes qui ont passé quelque temps au séminaire ou au noviciat.

D'ailleurs, ceux qui sortent ne regrettent pas un instant d'être entrés, ils n'ont pas du tout l'impression d'avoir perdu leur temps, ils se sentent bien plus solides pour entreprendre une vraie vie chrétienne au milieu d'un monde de plus en plus païen, matérialiste, charnel. Ils ont approfondi les exigences de la vie chrétienne, ils ont compris la nécessité et la force de la prière, ils ont vu à quoi ils s'exposeraient s'ils laissaient leurs défauts prendre le dessus, ils ont compris que le bonheur ne se rencontre que sur le chemin de la vertu et du devoir. En un mot, ils ont acquis des convictions, ils sortent plus forts moralement qu'ils y sont entrés.

Un second avantage qu'ont 'ceux qui sortent', c'est que s'ils ont mis tout leur coeur dans leur apprentissage, ils ont la certitude de n'être pas faits pour le service divin, et c'est là une consolation qui compte. Soyons sincères et vrais avec nous-mêmes. N'est-ce pas qu'ils sont nombreux les adultes qui declarent, un jour ou l'autre, qu'ils auraient dû se faire prêtres, frères, soeurs? Plus nombreux sont ceux qui ne le disent pas, mais le pensent tout bas.

On sait que la vie chrétienne est un portement de croix, un tissu de luttes, de renoncements, de sacrifices et d'épreuves. Quand l'épreuve s'abat trop lourdement sur un foyer, et que le sens chrétien n'est pas assez vivace pour y voir une permission divine, il arrive qu'on se décourage, qu'on regrette de s'être marié, et on se demande si on a vraiment choisi la vocation pour laquelle Dieu nous avait créés.

Ceux qui ont essayé l'apprentissage de la vie religieuse, et qui ont reçu l'avis de se retirer parce qu'ils n'étaient pas aptes, n'auront pas ces regrets et ces remords. C'est bien le cas de dire qu'il vaut mieux essayer et faillir, plutôt que de ne pas essayer du tout.

Puis, beaucoup de jeunes n'osent pas entrer, parce qu'ils craignent de ne pas rester, et leur petit orgueil leur fait croire que c'est gênant, quasiment honteux, de revenir à la maison. C'est pourtant le contraire. Quand un aspirant voit qu'il n'est pas à sa place, la gêne de sortir ne le retient pas un instant, il n'y songe seulement pas. Il quitte à regret, puisqu'il avait désiré se donner au Seigneur. Après sérieuse étude de sa vocation, il voit, ou ses supérieurs lui font voir qu'il n'est pas fait pour cette tâche. Il a de la peine de quitter, mais il comprend que Dieu ne l'appelle pas, et il est heureux d'être sûr de son coup. 'C'est plus dur de quitter le noviciat que de partir de chez soi', disait une petite novice qui se retirait.

Si vous le voulez bien, prions pour nos jeunes — et ils sont nombreux, veuillez me croire — qui n'osent pas entrer, parce qu'ils ont peur de sortir. Si cette crainte était dominée, il y aurait plus de consacrés, car beaucoup d'entre eux ont certainement la vocation; quant à ceux qui sortiraient, ils auraient de meilleurs principes, et surtout, ils n'auraient pas le remords de n'avoir pas essayé, alors qu'une voix intérieure leur disait d'essayer.

De la peur de manquer leur coup, délivrez nos jeunes, Seigneur!



La treizième saison d'émissions de Radio-Collège a débuté au réseau Français de Radio-Canada. On voit, dans la photo ci-dessus, les réalisateurs.

Coin du Moraliste

Pourquoi rester dans l'ignorance lorsqu'il y a un moyen très facile de se renseigner? Vous ne comprenez pas tel ou tel point de votre Religion? Vite, écrivez votre doute ou votre problème au "Coin du Moraliste", La Survivance, Edmonton, et Gratien vous répondra avec empressement. En plus de vous renseigner vous-mêmes, vous aiderez Gratien à éclairer nombre d'autres lecteurs qui se posaient la même question. — Il n'est pas nécessaire de signer votre demande.

N.D.L.R.

Question: Un couple protestant divorce. Plus tard la jeune épouse se convertit et devient catholique. Peut-elle se remarier avec un autre homme?

Réponse: Il s'agit de baptisés non-catholiques. Ce mariage, dans le cas où le baptême des deux parties est en fait valide, est assurément sacramentel (Can. 1012). Et quand un tel mariage est consommé, c'est-à-dire, si l'acte conjugal, auquel le contrat matrimonial est ordonné de sa nature et par lequel les conjoints deviennent une même chair, a eu lieu entre ceux-ci (can. 1015, no 1), aucune autorité sur terre ne peut issoudre ce lien (can. 1118).

S'il y avait un doute au sujet de la validité du baptême des deux conjoints, le remariage serait également impossible (S. Off., 10 juin 1937).

Tout cela appelle un brin d'explication.

Pour ce qui regarde la stabilité du mariage, le Christ a donné la règle: "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point" (Matth., 19, 6); et: "Tout homme qui renvoie sa femme et en prend une autre commet l'adultère; et celui qui prend la femme répudiée par un autre commet un adultère, lui aussi" (Luc, 16, 18). L'union conjugale rapproche donc tout dans un accord intime, les âmes plus étroitement encore que les âmes et ce qui la détermine c'est une décision délibérée et ferme des volontés; et cette conjonction des esprits, en vertu d'un décret divin, produit un lien sacré et inviolable.

On sait que le mariage des baptisés est sacrement, tandis que le mariage des non-baptisés n'est pas sacrement, c'est-à-dire, signe de grâce; mais en tout cas le consentement matrimonial produit un lien perpétuel qu'aucune puissance politique ne peut rompre.

Cette inviolable fermeté cependant n'atteint pas toujours une complète perfection.

Pour ce qui est du mariage valide des païens, l'Eglise, représentant de Dieu sur terre, a le droit de rompre un tel mariage légitime et consommé entre païens dans le cas où l'un des époux devenu chrétien, l'autre refuse, après sommation, de cohabittr paisiblement avec lui. C'est là ce que l'on appelle privilège paulin. L'Eglise en trouve la justification dans la première épitre de saint Paul aux Corinthiens (X, 12). C'est le seul cas où l'Eglise a le droit de regard sur le mariage des païens, sur lesquels elle n'a pas de juridiction directe.

De même la rupture d'un mariage valide, mais non consommé entre chrétiens peut se produire dans deux cas. D'abord elle se produit d'elle-même et de plein droit par l'entrée en religion et la profession religieuse de l'un des conjoints; en second lieu, elle peut se produire par la dispense du Souverain Pontife. Cette dispense s'accorde pour une cause juste à la demande des deux ou de l'un des conjoints.

Mais le mariage des chrétiens, c'est-à-dire, des baptisés est sacrement, que ce baptême ait été reçu dans l'Eglise ou en dehors de l'Eglise. Et ce sacrement donne au lien d'un tel mariage une telle fermeté que rien ne peut le rompre. Le canon 1118 du Code de l'Eglise s'applique ici: Le mariage valide, consenti et consommé ne peut être rompu par aucune puissance humaine et pour quelque cause que ce soit, hormis la mort.

Gratien.

Réglementation du cinéma pour enfants

Dispositions maîtresses d'une loi italienne

Rome. — Après une étude qui n'a pas duré moins de deux ans, la Commission des Affaires Intérieures de la Chambre des Députés a adopté un projet de loi réglementant le cinéma pour enfants Il reste maintenant à faire voter la loi par le Sénat, qui l'examinera en même temps que celle sur la presse enfantine. Voici les principales dispositions du texte de loi qui va être soumis au Sénat:

—Il est constitué auprès de la Présidence du Conseil des Ministres un Comité National pour le cinéma pour enfants. Son but sera d'étudier les problèmes du film pour enfants et d'encourager le développement pour la production.

—Seuls les films ayant un contenu positivement moral, culturel ou récréatif convenant à la mentalité des moins de 14 ans, tout en répondant aux saines exigences de leur vie individuelle et sociale, pourront être projetés devant les enfants. Seront en outre déclarés films pour enfants les productions qui leur ont été spécialement destinées ou qui auront été conçus pour eux.

—Le fait qu'un film est interdit aux moins de 16 ans devra être dûment annoncé sur les affiches et l'entrée des salles strictement surveillée.

—Les films adaptés ou produits pour les enfants bénéficieront d'une décharge de 50% des taxes à la production et des taxes sur les spectacles.

Un centenaire

Un grand catholique: Frédéric Ozanam

Fondateur de Sociétés de Saint Vincent-de-Paul

Aujourd'hui, de l'apport d'Ozanam aux études historiques, il reste assez peu de chose. Les méthodes d'investigation se sont renouvelées, le champ de la documentation s'est prodigieusement étendu. J. J. Ampère, le fils du savant, membre lui-même de l'Académie française, en préfaçant ses oeuvres, les a comparées à l'atelier d'un sculpteur où des pièces achevées et d'une facture parfaite voisinent avec d'autres ébauchées ou simplement dégrossies. "Toutes, dit-il, portent l'empreinte de la même âme.

En revanche, le côté social de son activité lui a survécu. On en retrouve l'inspiration dans l'effort déployé par l'Eglise et la démocratie chrétienne pour l'amélioration de la condition ouvrière. Mais la partie la plus vivante de son oeuvre est cette société de Saint-Vincent-de-Paul qui a essaimé dans le monde entier et qui compte aujourd'hui des filiales dans les grandes écoles, les administrations et les entreprises privées.

Au lendemain des sanglantes émeutes de juin 1848, qui soulevèrent une réaction contre les catholiques libéraux, Ozanam écrivit sur la misère du peuple des pages qui sont les plus émouvantes de son oeuvre: c'est une peinture des quartiers déshérités de Paris où le soulèvement avait pris les proportions les plus tragiques. Ce soulèvement, il ne suffit pas de l'avoir étouffé, il faut s'attaquer au fléau social qui l'a déchaîné.

Et ici se révèle, à côté de l'écrivain, l'homme d'action. Dès 1833, Ozanam avait fondé un petit groupe de jeunes gens—ils étaient huit—qui s'était donné pour mission, de procurer aux pauvres une assistance à la fois morale et matérielle.

Cette assistance, déclare-t-il, honore quand elle joint au pain qui nourrit la visite qui console, le conseil qui éclaire, le serrement de main qui relève le courage abattu. Telle est l'origine des sociétés ou "conférences" de Saint-Vincent de Paul, qui prirent en 1848, leur premier essor, grâce surtout à la large diffusion de l'"Ere Nouvelle" et aux appels quasi-quotidiens qu'y prodiguait Ozanam. La pratique des secours à domicile, accompagnés de paroles de réconfort ou d'affectueuse sollicitude, se généralisa dans la société aisée; vingt ans après sa fondation, l'oeuvre de Saint-Vincent-de-Paul comptait cinq cents filiales en France et des organisations similaires en Angleterre, en Belgique, en Espagne, au Canada, au Mexique, et jusqu'à Jérusalem. "Dieu, dit Ozanam, a fait de notre oeuvre la sienne et l'a voulu répandue par toute la terre".

Quelques semaines avant sa mort, il venait de trouver à Sienne, dans la personne du P. Pendola(professeur à l'Université, le propagateur de l'oeuvre en Toscane. Pouvait-il laisser sa chère Italie en dehors du mouvement?

La "société", à laquelle s'annexèrent d'autres entreprises charitables, devint rapidement un foyer social d'action catholique. Son caractère laïc lui valut au début les défiances du clergé, mais celles-ci tombèrent lorsqu'en 1845 le pape Grégoire XVI lui eut donné son approbation.

S'il a voulu voir son apostolat servir d'exemple aux générations futures, c'est certainement la forme sous laquelle il eût souhaité qu'il se perpétuât.

Albert Mousset.

En pays des Esclaves

(suite de la page 6)

Un squif est là sur la berge semblant nous attendre.

Deux Métis nous ont vu venir et viennent nous aider à charger nos bagages, selles, etc., dans l'embarcation. Le Père et moi sautons dans la barque et traversons la rivière à force de rames. Les chevaux suivent à la nage, attachés l'un derrière l'autre, de têtes à queues par une cordelette, sous la surveillance de Louis, notre guide. A la mission, on nous a reconnus. Quatre à cinq Pères et Frères et deux Soeurs, descendent sur la grève. Quelques Métis les rejoignent, des bras se lèvent, s'agitent en signe de bienvenue. On accoste, on saute sur le sable, des poignées de mains à chacun, des sourires sur toutes les lèvres, des yeux brillants de contentement, des questions et réponses se croisent entre nous. Tous ensemble nous allons à l'église remercier le bon Dieu dans une prière fervente pour le succès de notre voyage et pour la conversion au Catholicisme de ces pauvres Indiens Esclaves, infidèles.

(fin)



par Gérald Lachance

Footall

Dans le domaine du football, la saison tire à sa fin, en effet, nous en sommes rendus aux séries finales dans la conférence de l'ouest. Pour la troisième fois en quatre ans, les Blue Bombers de Winnipeg feront face aux Eskimos d'Edmonton. C'est ici même à Edmonton que samedi on jouera la première partie; la deuxième aura lieu à Winnipeg le 11 et si une troisième est nécessaire, elle sera jouée de nouveau à Edmonton le 14 novembre. Si on se rappelle bien, la série finale de 1950 avait été remportée par les Bombers et celle de l'an dernier par les Eskimos. Cette année on peut dire que les deux clubs sont de forces égales et il est fort difficile de prédire l'issue des rencontres.

Le pilote des Eskimos Darell Royal est assez pessimiste de son côté. A son avis, l'absence de Vessels diminuera grandement l'efficacité de on équipe. Il a averti ses joueurs samedi dernier qu'ils auraient à combattre une équipe de Bombers bien améliorée. Durant ce temps, Vessels qui est toujours à l'hôpital a reçu la permission de se lever samedi, et on croit qu'il recevra son congé vers le milieu de la semaine. Les Eskimos ont terminé leurs sessions de pratiques lundi.

Boxe:

Lundi dernier, au pavillon des ventes de la capitale albertaine, avait lieu le fameux combat qui mettait aux prises Earl Walls le champion poids-lourd canadien et Joe Kahut, un boxeur de grande réputation.

Le champion canadien gagna le combat par knock-out technique après 2.40 minutes dans la deuxième ronde. Walls avait antérieurement envoyé Kahut au plancher pour neuf secondes dans la première ronde. La foule qui était de 8 mill personnes paya 32,000 dollars de frais d'admission. Walls pesait alors 192 livres et son adversaire 182. Dans la même soirée, Al Marotti gagnait par décision partagée contre Jerry Fraser de Ponoka.

Hockey:

Après avoir perdu une partie serrée contre Victoria par le compte de 3-2, les Flyers d'Edmonton se sont repris samedi dernier pour l'emporter contre les Stampeders de Calgary par le compte de 6-4. Les Albertains menèrent tout le temps de la partie, et n'eut été leur excès de confiance, le compte aurait fort bien pu être plus élevé en leur faveur. Voici maintenant le classement de la ligue de hockey de l'ouest: Vancouver, Calgary, New Westminster, Seattle, suivis d'Edmonton, de Saskatoon et de Victoria ex-aequo. La situation n'est donc pas aussi grave qu'on l'aurait cru tout d'abord, et nos joueurs ont certainement beaucoup de temps devant eux pour remonter les échelons du classement. Lors de la dernière partie, l'entraîneur Bud Poile joua avec ses joueurs, ce qui en plus d'être un précieux apport au point de vue muscles, produisit par surcroit, un merveilleux effet psychologique.

Chez les juniors, tout va très bien pour le moment, les Oil Kings sont solidement installés en première position de la ligue avec une confortable avance. Vendredi dernier ils écrasaient les Canucks de Moose Jaw par le compte de 10-1 au cours d'une partie sensationnelle au cours de laquelle le gardien de buts Hall fit des arrêts vraiment miraculeux, sauvant ainsi son club de plusieurs buts. Espérons qu'ils sauront continuer de la même façon, une saison si bien commencée.

RADIO

Ici CHFA

Notre journal "La Survivance" célèbre ce mois-ci son 25e anniversaire. A cette occasion le Poste CHFA vous présentera une émission spéciale, enregistrée dans les bureaux de La Survivance, vous donnant une description de la machinerie au service du journal, ainsi que quelques courts commentaires par le rédacteur en chef, le R. P. Patoine, o.m.i., le gérant, M. J. O. Baril, et quelques-uns de ses employés. Ce programme anniversaire passera sur les ondes de CHFA de 9h.30 à 10h.00, mercredi le 11 novembre. Nous désirons profiter de cette Chronique pour féliciter ceux qui ont été en charge de "La Survivance" depuis 25 ans, et souhaiter à notre journal de vivre longtemps pour le bien de tous nos compatriotes dans l'ouest.

A cause de la grande journée de l'Armistice le 11 novembre, quelques émissions ont été changées. Entre autres le programme populaire "Je vous ai tant aimé", qui passe sur les ondes de 8h.45 à 9h.00, sera entendu de 1h.30 à 1h.45 l'après-midi. Le matin à 8h.45 nous vous apporterons la description des cérémonies qui se dérouleront au Cénotaph d'Ottawa. Durant la soirée le Poste CHFA vous présentera une émission spéciale, réalisée dans nos studios pour rendre hommages aux braves qui sont morts sur les champs d'honneur.

Un nouveau programme commence à 10h.15 p.m. dimanche le 8 novembre. Un jeune artiste d'Edmonton vous offrira un quart d'heure de mélodies populaires au piano. Nous sommes certains que vous goûterez ce régal offert tous les dimanches soirs.

La prochaine émission de "Baptiste et Marianne" marquera la rentrée sur les ondes de Félix Leclerc, en tant que chansonnier. En effet, depuis son retour d'Europe, si "Le Canadien" a accordé des interviews à la radio, les auditeurs n'ont pas eu le plaisir de l'entendre chanter autrement que sur disques.

Grâce à Guy Maufette, les nombreux admirateurs du célèbre chansonnier canadien, de même que tous les fidèles auditeurs de "Baptiste et Marianne" se donneront rendez-vous le jeudi soir, 12 novembre, à 7h.30, afin d'entendre le gala Félix Leclerc.

Nous avons pensé que rien ne pouvait mieux définir Félix Leclerc que le témoignage de l'écrivain français Pierre Mac Orland de l'Académie Goncourt, qui se lit sur l'enveloppe du premier disque microsillon enregistré par Leclerc, à Paris. L'auteur de "Quai des brumes" s'exprima ainsi:

"Jusqu'à ce jour, la chanson populaire canadienne interprétait en les modifiant de vieilles chansons françaises du XVIIe et du XVIIIe siècles. Avec le "Bal chez Boulé", "C'est l'aviron qui nous mène" et quelques autres chansons chantées à la Fête des Sucres, le Canada impose un pittoresque sentimental et géographique qui lui est propre. Ainsi, de traditions en traditions, la chanson populaire et canadienne aboutit au poète Félix Leclerc, qui est un grand poète populaire authentique dont le lyrisme est pétri si l'on peut dire, dans la substance même de son pays. L'oeuvre de Félix Leclerc est importante. Ses chansons sont émouvantes parce qu'elles sont humaines et qu'elles comportent tout le mystère nuancé et compliqué des âmes simples. La pensée du chansonnier est infiniment variée: elle s'étend du bal fantastique, où la fille éperdue danse en marge de la mort, au "petit bonheur" rencontré, sous un visage féminin, au hasard d'un chemin de traverse. De tels disques appartiennent à la librairie. On doit les acquérir comme on achète des éditions phonographiques dans ce genre de témoignages. La chanson populaire de qualité est un témoignage permanent."

Encouragez La Survivance quand vous avez des travaux d'impression.

Journée d'Etude à St-Paul

Première causerie de Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.

Educateurs, Vous êtes conviés à la célébration d'une Messe!

Mes bien chers Prêtres,

Mes chers Educateurs et Educatrices,

Cette journée qu'on a appelée "la journée des éducateurs", commence par une récollection: une période de recueillement, de réflexion et de prière. Et cela est juste. Toutes nos actions, particulièrement les actions importantes, doivent commencer par la réflexion et la prière. Une année d'enseignement, d'éducation constitue une tâche, une oeuvre extrêmement importante qui doit plus que toute autre s'orienter dans la réflexion et la prière.

Cette récollection, elle se tient dans la Chapelle auprès du Tabernacle, à l'exemple de ces récollections faites par les Apôtres, premiers éducateurs du monde chrétien. Car, dites-le moi, quelle fut la première école de l'ère chrétienne? Ce fut le Cénacle. Et quel fut le premier professeur? Dieu!

Dans le Cénacle, Dieu donna des cours, des classes. Il y donna ses enseignements les plus importants: charité, humilité, Eucharistie. Il enseigna aux apôtres et aux disciples la plus haute et la plus parfaite pédagogie. Il leur donna des classes de démonstrations. Son école était aussi une école volante. Il la reconstitua sur les bords du lac, au flanc des montagnes ou en cours de route.

Le Christ est encore professeur. Et ses enseignements les plus importants, il les donne encore dans le Cénacle de l'Eglise. C'est ici qu'il faut venir puiser les vraies notions, les vraies inspirations de pédagogie et de philosophie.

Vous faites bien de venir vous mettre à l'Ecole de Jésus avant d'aller enseigner Jésus à l'école.

Vous faites bien de venir vous imprégner de l'atmosphère divin du temple, pour créer à votre tour une atmosphère de temple, d'église dans vos écoles, dans vos classes. Car une école ce doit d'être un temple. "L'école qui n'est pas un temple devient vite un empire de bêtes fauves." "Nous hésitons, dit le Pape, à déclarer s'il vaut mieux construire des écoles ou des églises."

Cette récollection comme toute cette journée vise à vous donner de grandes et justes pensées concernant votre rôle d'éducateurs catholiques: "L'art des arts, la science des sciences," selon St-Grégoire de Nazianze.

Votre rôle d'éducateurs catholiques, il s'explique dans la lumière du but qu'il poursuit. Car c'est la fin qui spécifie l'être comme l'opération. Quelle est la fin, quel est le but de l'éducation chrétienne?

C'est un premier principe de toute éducation qu'elle doit préparer l'homme et l'aider à réaliser pleinement sa raison d'être; à atteindre sa fin, sa destinée. Or l'homme est fait pour Dieu, sa fin dernière. Le service de Dieu icibas pour arriver à la possession de Dieu, à la jouissance de Dieu, c'est là le tout de l'homme; c'est là la limite suprême de ses aspirations; c'est là sa réalisation totale et parfaite.

L'éducation a donc pour but unique d'élever l'homme vers l'obtention de ce sublime objectif.

Mais Dieu pour nous, c'est très concrètement et très réellement Jésus-Christ. Jésus est la révélation vivante et personnelle de Dieu à l'homme. Alors pour amener l'homme à sa fin dernière, pour le bien éduquer, nous devons l'amener à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, Dieu lui-même; à Jésus-Christ, la voie, la vérité, la vie; à Jésus-Christ, cette porte unique par laquelle on doit passer pour entrer dans la Bergerie.

Avançons d'un degré encore en nous aidant des enseignements de la Sainte Ecriture. Notre rôle consiste à coopérer avec la grâce divine pour former le Christ lui-même dans les hommes régénérés par le Baptême. Nous devons dire avec St-Paul: "Mes petits enfants pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous."

Educateurs et éducatrices, qui que vous soyez, vous êtes conviés à la célébration d'une Messe: l'Hostie à consacrer, c'est l'âme de vos enfants. Cette âme, elle a besoin d'être consacrée, transformée dans le Christ Jésus. Déjà elle a été régénérée par le Baptême, mais il est voulu de Dieu qu'elle soit consacrée par une éducation chrétienne soignée, aussi soignée, aussi attentive que la célébration d'une Messe. Et c'est vous qui êtes les prêtres de cette messe. Vous participez réellement au sacerdoce du Christ. Celui ou celle qui n'accepterait pas de travailler à la formation du Christ dans l'âme de ses élèves renoncerait en même temps à son rôle d'éducateur ou d'éducatrice.

Votre rôle d'éducateurs ainsi expliqué dans la lumière de la fin qu'il poursuit doit vous apparaître bien grand et bien beau! Mais vous apercevez en même temps, dans la lumière les qualités et la préparation qu'il exige.

"C'est moins la bonne organisation que les bons maîtres qui font les bonnes écoles. Que ceux-ci parfaitement préparés et instruits, chacun dans la matière qu'il doit enseigner, ornés de toutes les qualités intellectuelles et morales que réclament leurs si importantes fonctions, soient enflammés d'un amour pur et surnaturel pour les enfants qui leur sont confiés, les aimant par amour pour Jésus-Christ et pour l'Eglise dont ils sont les fils privilégiés...." (Encyclique)

Les trois buts de cette récollection sont:

1. de vous remettre devant les yeux le but à atteindre;
2. de vous aider à bien réfléchir sur les qualités que vous devez développer en vous;
3. de vous unir dans la prière en vue d'obtenir les grâces dont vous avez besoin pour être digne de votre mission.

Les réunions d'étude qui vont suivre ont pour but:

1. de vous faire étudier ensemble vos problèmes d'éducateurs chrétiens catholiques;
2. de refaire vos convictions concernant votre rôle apostolique personnel comme les devoirs d'apostolat de nos jeunes étudiants;
3. de bien orienter ce mouvement d'Action catholique établi dans nos écoles, la J.E.C.

Je vous encourage de tout mon coeur à passer cette journée dans un bel enthousiasme et une sainte ardeur.

à travailler ensemble dans le plus grand esprit de charité;

de sorte que ce soir, vous soyiez mieux préparés à entreprendre l'année nouvelle, travaillant à la formation chrétienne de nos enfants, stimulant le travail apostolique des militants, pour que le Bon Dieu soit mieux aimé, mieux servi et mieux glorifié:

ADVENIAT REGNUM TUUM!

La Comédie Humaine...

(Suite de la page 1)

nations devraient fournir sans retard des fonds destinés à consolider la situation économique d'Israël.

* * *

Belgrade. — L'agence de presse officielle yougoslave reproche au Premier Ministre italien, M. Pella, ce qu'elle appelle une déclaration intransigeante et belliqueuse et elle regrette qu'elle ait été faite juste au moment où le Gouvernement manifestait une certaine bonne volonté pour accepter un compromis à propos de Trieste.

* * *

Lundi, 2 novembre

Toronto. — Un groupe d'étudiants ont paradé à travers les rues de la ville et ont brûlé un mannequin représentant le Sénateur Joseph McCarthy, sénateur américain.

* * *

Londres. — Le Chanoine Stockwood, un prêtre qui revient de Russie, affirme qu'il n'y a plus que 45 églises ouvertes à Moscou, où il y en avait 1600 auparavant.

* * *

Toronto. — D'après le Directeur du Prgoramme canadien d'énergie nucléaire, les restrictions sur l'échange de connaissances en ce domaine, retarderont l'utilisation de cette science pour des fins pacifiques.

* * *

Berlin-est. — Sept chefs de la résistance anti-communiste viennent d'être condamnés, l'un à la mort, les autres à des sentences qui varient de sept ans à un emprisonnement à perpétuité.

* * *

Toronto. — L'Interprovincial Pipeline termine l'oléoduc de 645 milles allant de Superior, Wisconsin, à Sarnia, Ont.

* * *

Edmonton. — Plus de 75% des nouveaux canadiens qui sont arrivés dans la Capitale provinciale, durant octobre, sont venus d'Allemagne ou de Hollande.

* * *

Mardi, 3 novembre

Berlin. — Les communistes demandent à la population de l'Allemagne occidentale de combattre les mouvements de résistance en espionnant leurs voisins.

* * *

Winnipeg. — Les Autorités du Diocèse organisent pour samedi et dimanche prochain un grand ralliement de protestation contre l'emprisonnement du Cardinal Wyszynski, Archevêque de Varsovie.

* * *

Londres. — La Reine Elizabeth II préside à l'ouverture de la Session d'automne aux Communes anglaises.

* * *

Ottawa. — Le Japon cherche à augmenter de 50% ses exportations au Canada.

* * *

Washington. — John Foster Dulles doute que les communistes veuillent causer sincèrement du problème de la paix en Corée.

* * *

Londres. — Le Premier Ministre Churchill se montre tout-à-fait optimiste en ce qui concerne l'avenir du monde.

* * *

Moscou. — Un savant russe affirme que l'Union soviétique possède maintenant plusieurs bombes atomiques et à hydrogène.

Coeur d'or, coeur de chair

par

Adrienne Maillet

Dans un style concis et ferme, Adrienne Maillet, (qu'il ne faut pas confondre avec la jeune romancière Andrée Maillet) nous offre pour son dixième roman un récit palpitant, bien conduit, dont l'intérêt ne faiblit pas un instant. Le métier de l'auteur atteint une perfection en son genre. Les personnages sont vivants et les caractères, consistants. Aucun remplissage; le texte et le dialogue se tiennent de façon admirable; les coups de théâtre sont amenés avec maîtrise, et le dénouement est imprévu.

Avec son nouvel ouvrage, qui ferait un film captivant, Adrienne Maillet peut s'atendre à un beau succès.

Armand Byarelle
(Editions Ganger Frères)

(Communiqué)

Le commerce avec l'étranger du Canada en 1951 — importations et exportations — s'élevait à $577 par personne. Aux Etats-Unis, il ne s'élevait qu'à $168 par personne.

* * *

Le Canada compte aujourd'hui 22 pour cent plus d'établissements manufacturiers qu'il n'en comptait à la fin du dernier conflit mondial.

* * *

Environ la moitié des 112 nouvelles compagnies établies au Canada en 1952 furent financées avec du capital américain ou britannique.

L'Hon. M. Pearson recommande une diplomatie plus discrète

Elle faciliterait les négociations d'ententes entre pays amis

Montréal. — Les Nations occidentales devraient négocier leurs ententes entre elles plus "silencieusement et confidentiellement" qu'elles ne le font actuellement. En exprimant cette opinion, l'hon. Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada, a précisé qu'il croit que "la diplomatie ouverte est un peu trop ouverte" aujourd'hui.

Le ministre parlait au dîner du 55e anniversaire du chapitre McGill de la Fraternité Delta Upsilon, fraternité à laquelle il a lui-même adhéré lorsqu'il était étudiant à l'Université de Toronto. Il a rappelé qu'il avait été critiqué pour avoir préconisé une plus grande mesure de diplomatie à l'ancienne mode, "dans les coulisses et les officines".

Pour démontrer comment "une mauvaise sorte de publicité prématurée" peut compromettre une entente possible, il a rappelé le différend qui a séparé, en août dernier, le Canada et la Grande-Bretagne des Etats-Unis, au sujet de la représentation de l'Inde à la conférence de paix coréenne qui était alors à l'étude.

Les pays amis qui étaient séparés sur cette question devraient avoir discuté leurs divergences d'opinion et ils en seraient probablement arrivés à un compromis sans que tous dans le monde en soient informés, a-t-il déclaré.

"Dès que vous difficultés deviennent des manchettes, vous êtes coulés", dit-il.

Selon M. Pearson, "il a beaucoup à dire en faveur de cette sorte de négociations. Les résultats des négociations et les politiques générales doivent être portés à la connaissance du public, mais les ententes devraient être négociées avec un peu plus de discrétion."

M. Pearson a blâmé les méthodes modernes de communication des idées à la presse, à la radio et à la télévision. En maintes occasions, elles rendent aux nations amies la route plus difficile pour en arriver à des ententes.

"La compétition pour les nouvelles est un peu plus qu'une farce", dit-il. Il est possible, juste avant d'entrer à une réunion, de lire ce que vous êtes supposé avoir dit dans l'heure qui va suivre".

Au sujet des relations avec les pays communistes, il a dit: "On ne peut faire que très peu diplomatiquement, ils appartiennent à la rude, dure et rigide école, et ils reçoivent tous leurs instructions de Moscou".

Espoirs justifiés des jeunes Français

Londres. — Les problèmes intérieurs français, économiques et sociaux, ont fait l'objet d'un exposé privé de M. Mendès-France devant le groupe franco-britannique du parlement anglais.

Au cours de cet exposé, M. Mendès-France a développé les raisons d'espérer qui existent en France et qui sont selon lui de trois ordres:

1.—La prise de conscience de l'opinion française devant les problèmes qui se posent en France. Cette prise de conscience s'est manifestée dans l'opinion à l'occasion des grèves du mois d'août et des manifestations d'agriculteurs. En France, l'opinion est prête à des sacrifices à condition qu'ils permettent les changement indispensables.

2.—Les changements démographiques en France, l'augmentation des naissances, qui est maintenant à un niveau stable. L'influence de la jeunesse dans les années qui viennent se fera de plus en plus sentir. M. Mendès-France a précisé qu'il met ses espoirs dans le désir de changement de cette génération.

3.—Les progrès dans l'agriculture française. Aujourd'hui, la France produit autant de blé qu'en 1929, mais avec une diminution de 20 p. 100 des emblavures. D'ici quelques années, l'augmentation de la production des céréales, de la viande, des produits laitiers permettra d'assurer des exportations stables.

Après son exposé, M. Mendès-France a été reçu par M. Anthony Eden.

Autobiographie de Ste Thérèse de Lisieux

Lisieux (C.C.C.) — On annonce que les cahiers autobiographiques de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, connus sous le nom de **l'Histoire d'une Ame**, seront publiés de façon intégrale. Il a semblé, en effet, opportun d'éditer ces manuscrits tels qu'ils ont été rédigés par la Sainte, afin de couper court à de nombreux bruits déconcertants qui laissaient entendre que la pensée de Sainte Thérèse avait été falsifiée. Cette édition comportera une préface appuyée sur les dépositions des procès de béatification et de canonisation de Sainte Thérèse; des notes et des tables analytiques facilitent la lecture de ce document.

Politique fédérale

Le programme de préparatifs militaires

Prolongement de ce programme. — Aide accordée au membres du Pacte Nord-Atlantique

par la British United Press

Un haut fonctionnaire du gouvernement fédéral, M. R. M. Brophy, sous-ministre de la production militaire a fourni ces jours derniers de nouvelles explications sur le programme de préparatifs militaires du gouvernement canadien.

M. Brophy a expliqué que le programme de défense serait prolongé au-delà de la période de trois ans prévu lorsqu'il a été élaboré et que le coût dépasserait considérablement la dépense de cinq milliards de dollars qu'on avait d'abord fixée.

Le sous-ministre a expliqué que le programme de défense a atteint son point culminant et que le gouvernement cherche maintenant à maintenir une base limitée de mobilisation et de production afin d'éviter la désorganisation de l'industrie de la défense.

"Comme moyen de maintenir à un niveau économique minimum les chaînes de production, on projette d'utiliser au maximum le programme d'aide mutuelle là où ce sera possible", a signalé le sous-ministre dans un discours prononcé à la réunion internationale de la Société des techniciens en automobile.

Suivant le programme d'aide mutuelle, le Canada fournit gratuitement certaines armes et de l'équipement à ses partenaires nord-atlantiques d'outre-mer. Au cours du présent exercice fiscal on avait une somme de $324,000,000 pour ce programme.

"De plus, on prendra des mesures pour s'assurer qu'en cas d'arrêt d'une chaîne de production, celle-ci soit conservée en état d'être remise à l'oeuvre le plus rapidement possible".

Dans certains cas, les industries conserveront leur propre outillage. Dans d'autres, le gouvernement s'emparera de l'outillage et l'entreposera de façon à pouvoir l'utiliser promptement advenant un état d'urgence.

"On s'occupe présentement des préparatifs de construction de deux immenses entrepôts où une partie de cet outillage sera conservée", a expliqué M. Brophy.

Un de ces entrepôts sera érigé dans la région de Toronto et l'autre dans la ville de Québec.

Alors que le programme de défense est en régression, le Canada doit éviter de laisser sa production de matériel indispensable se désorganiser et de retomber dans la situation dans laquelle il se trouvait avant la guerre de Corée.

Une chaîne de production est, de toute évidence, une mesure importante dans les préparatifs de défense et "un certain niveau de préparation militaire doit être maintenu pour garder nos propres établissements en exploitation et remplir nos obligations internationales", a dit M. Brophy.

Mais c'est "manquer de réalisme" que de croire que la diminution de l'effort de défense aura de graves conséquences pour l'économie canadienne. Les dépenses militaires n'ont pas dépassé 6 pour cent de toute la production nationale au cours des trois dernières années, "de sorte qu'aucune réduction des dépenses militaires ne peut avoir les conséquences désastreuses que certaines gens prévoient".

Querelle de deux pasteurs protestants

Murphy, Caroline du Nord. — L'évêque protestant Homer Tomlinson, chef d'une faction de l'Eglise de Dieu, a été arrêté alors qu'il jouait le rôle qu'il s'est donné de personnifier Moïse détruisant les Dix commandements.

La cause de la colère de l'évêque est une montagne non loin de Murphy, en Caroline du Nord, sur laquelle avaient été érigées des lettres en ciment de cinq pieds de hauteur représentant les Dix commandements et visibles à une grande distance dans cette région montagneuse de la Caroline du Nord.

Le site, où sont érigés ces Dix commandements, est un lieu de pèlerinage de l'autre faction de cette Eglise dirigée par le frère de l'évêque Tomlinson, de Cleveland, Tenn. L'évêque habite Queens Village, N.Y.

Au cours de sa présente tournée, l'évêque Tomlinson a annoncé, il y a plusieurs jours qu'il devait se rendre à Cleveland pour "limoger" son frère de son poste de surveillant général de l'Eglise de Dieu-prophète et qu'il viendrait ensuite à Murphy pour détruire les commandements et il l'a fait.

Congrès Général...

(Suite de la page 1)

Le conférencier invité lors du banquet qui clôturera la première journée du congrès sera M. Paul-Emile Charron, assistant-secrétaire de la Fédération des Caisses populaires Desjardins de la province de Québec. Il a intitulé sa causerie: "Nos raisons de coopérer". A la même occasion, les congressistes entendront un message de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.

N.D.L.R.—M. Louis Normandeau est le Directeur albertain de ce Conseil. L'on apprend avec plaisir qu'il assistera à ce Congrès. A son retour, il nous fera un Rapport détaillé de ces Assises solennelles, tant à la Radio que dans "La Survivance".